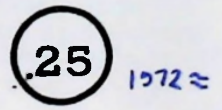
mobilisation

"LA RÉVOLUTION EST CRÉATION, ET SANS ESPRIT CRÉATEUR, IL N'Y A PAS DE VICTOIRE POSSIBLE."

(Le Duan, secrétaire général du Parti des travailleurs de la République Démocratique du Nord-Vietnam)

DANS CE NUMERO:

NUMÉRO 4



PRINCIPES ET MÉTHODES D'ORGANISATION

(par Le Duan,secrétaire général du Parti des travailleurs de la République Démocratique du Nord-Vietnam)

Pour conduire la révolution à la victoire,il importe avant tout d'en fixer correctement l'orientation et les objectifs stratégiques généraux,ainsi que l'orientation et les objectifs concrets pour chaque période. Mais quelle est la voie à suivre,quels sont les formes et les moyens à adopter pour réaliser l'orientation et les objectifs fixés ? Cette question n'a pas une importance moindre que la détermination de l'orientation et des objectifs. L'expérience montre que parfois le mouvement révolutionnaire manque le pas, échoue même, non par manque d'orientation et d'objectifs clairement définis,mais bien par manque de principes et méthodes d'action adéquats.

Les méthodes d'action révolutionnaire visent essentiellement à vaincre l'ennemi et à le vaincre de la façon la plus avantageuse,à mener la révolution au but de la façon la plus rapide. La vaillance ne suffit pas, il faut encore de l'intelligence,il s'agit non seulement de science,mais encore d'art.

Dans nul autre domaine il n'est autant démandé au révolutionnaire de développer son esprit créateur. La révolution est création,et sans esprit créateur,il n'y a pas de victoire possible. Il n'a jamais existé et ne pourra jamais exister une formule unique pour mener une révolution,adaptée à toutes les circonstances,à tous les temps.Une formule peut réussir dans un pays et ne saurait être employée dans un autre;elle peut être juste pour une période donnée,dans des circonstances données,mais erronée si elle était appliquée mécaniquement dans d'autres circonstances.Tout dépend des circonstances historiques concrètes...

Sous n'importe quelle forme et dans n'importe quelles conditions,dans les décisions politiques quotidiennes comme dans la lutte,c'est une question de principe pour tout révolutionnaire de ne

jamais perdre de vue le but final.Considérer les luttes pour de menus avantages quotidiens,pour des objectifs immédiats comme"tout" et comme "rien" le but final,"sacrifier au présent l'avenir du mouvement" estune manifestation du pire opportunisme dont le résultat ne peut que maintenir les masses populaires éternellement sous le joug de l'esclavage.

Cependant,il est tout à fait insuffisant de s'en tenir seulement au but final.Sur la base d'une définition précise des objectifs dela révolution,l'art de la direction révolutionnaire consiste à savoir vaincre pas à pas,de façon judicieuse.La révolution est l'oeuvre de millions d'hommes des masses populaires se dressent pour renverser les classes dominantes qui détiennent tout un appareil considérable de violence avec nombres d'autres moyens matériels et moraux.

Il en résulte que la révolution est toujours un processus de longue durée...

Aussi,sur le long chemin menant au but final,est-il impensable d'ignorer les conditions concrètes de la lutte à chaque période donnée...

S'il ne prête pas attention à l'ensemble de ces facteurs du mouvement de la réalité,le révolutionnaire ne pourra au mieux qu'entrevoir l'objectif final de la lutte,sans arriver à discerner les moyens de le réaliser et découvrir les voies,méthodes et procédés pratiques pour l'atteindre et s'exposera ainsi dangereusement à de graves erreurs dans la direction de la stratégie et de la tactique révolutionnaires...

C'est pourquoi vaincre pas à pas signifie savoir dans chaque domaine mobiliser et organiser les masses pour briser une à une les mesures politiques de l'ennemi,ses manoeuvres et visées,savoir définir et atteindre à tout prix des objectifs réalisables dans chaque période donnée,dans chaque combat,créant des conditions pour faire avancer le mouvement et le porter à un niveau plus élevé...

Il importe de prévoir,au moins dans les grandes lignes, le résultat de nos actions,ainsi que toutes les possibilités d'évolution de la situation objective.Dans la pratique,les choses dévoilent constamment de nouveaux aspects,de nouvelles possibilités,sur lesquels il convient de se baser pour rectifier à temps nos actions,préconiser rapidementdes méthodes et tactiques nouvelles permettant ainsi à la

direction stratégique et tactique de répondre à chaque instant à une situation qui ne cesse d'évoluer.C'est à cette condition qu'ON peut faire progresser la lutte de façon assurée,en faisant alterner les changements graduels et les bonds en avant,en obtenant des succès mineurs puis majeurs,dans le mouvement comme dans le rapport des forces en présence,pour arriver au bond décisif qui amène la victoirefinale...

La révolution n'est pas un "coup d'ETAT",ni l'aboutissement d'un complot.Elle est l'oeuvre des grandes masses.C'est pourquoi,mobiliser,rassembler les forces des grandes masses,formeret développer l'armée politique de la révolution est une question fondamentale,décisive...

Avant de conquérir le pouvoir,et à cet effet,L'arme unique de la révolution,des grandes masses est l'organisation.Le trait spécifique du mouvement révolutionnaire dirigé par le prolétariat est son esprit d'organisation élevé.L'ensemble des activités visant à amener progressivement les masses à se dresser et finalement à renverser la classe dominante peut se résumer en un mot:organiser,organiser, organiser.La propagande comme l'agitation visent à organiser les masses: et seule l'organisation des masses sous une forme ou une autre permet de les éduquer et de créer la force considérable de la révolution,car une fois organisées,les masses voient leur force centuplée.On doit organiser les masses pour la lutte,mais c'est précisément par la lutte qu'on les éduque et organise,qu'on développe les forces révolutionnaires.

Aussi la propagande,l'organisation,la lutte doivent-elles être étroitement associées,toutes ces activités visant de concert à former et à développer l'armée politique dse masses en vue d'accomplir des bonds décisifs.

Organiser et lutter,lutter et organiser,puis encore lutter... Une lutte en engendre d'autres;et une fois les masses engagées dans la lutte,elles n'en prendront que plus vite conscience;par leur propre expérience,elle découvriront plus facilement la vérité et la voie pour aiguiller leur action.

C'est pourquoi,au cours de la révolution,souvent il suffit que ceux qui la dirigent,prévoient de façon sûre L'orientation fondamentale du développement de la conjoncture,un certain nombre de facteurs et conditions de base,et aient suffisament d'audace pour agir. Au cours de l'action,les choses dévoileront leurs possibilités et l'orientation de leur évolution,et en temps la force créatrice des grandes masses qui font L'histoire,nous aidera à trouver l'orientation et les façons pour résoudre tous les problèmes concrets.

P.S. Ce texte vietnamien a servi de guide de discusion au cours d'une session de formation du comité d'action politique St-Jacques.

Toujours mis en parallèle à la conjoncture politique québécoise,il a permis d'approfondir des questions aussi importantes que:

1*nécessité d'une organisation révolutionnaire et critique du spontanéisme;

2*par rapport à cette nécessité,quelles sont nos tâches actuelles ?

3*en quoi la conjoncture politique et économique québecoise influent-elles sur nos tâches immédiates ?

4*quels moyens (formation,propagande,organisation,recherche) devons-nous adopter actuellement pour en arriver, période par période,à la création de cette organisation révolutionnaire?.

Les principes d'organisation marxistes-léninistes nous permettent de mieux être dans la réalité pour la transformer,de ne jamais quitter le terrain de la pratique militante,d'être souples face à une conjoncture sans cesse fluctuante,face "à la force créatrice des grandes masses qui font l'Histoire."



CONTRE LE CULTE DU LIVRE
(mao tsé-toung)

1. PAS D'ENQUETE, PAS DE DROIT A LA PAROLE

Vous n'avez pas fait d'enquête sur un problème,et on vous prive du droit d'en parler.Est-ce trop brutal? Non,pas du tout.Du moment que vous ignorez le fond du problème,faute de vous être enquis de son état actuel et de son historique,vous n'en sauriez dire que des sottises.Et les sottises,chacun le sait,ne sont pas faites pour résoudre les problèmes,qu'y a-t-il donc d'injuste à vous priver du droit de parler?Or,beaucoup de camarades ne font que divaguer, les yeux fermés;c'est une honte pour les communistes!Comment un communiste peut-il parler ainsi en l'air,les yeux fermés?

C'est inadmissible!
Inadmissible!
Faites des enquêtes!
Et ne dites pas de sottises!

2. ENQUETER SUR UN PROBLEME,C'EST LE RESOUDRE

Vous ne pouvez pas résoudre un problème?Eh bien! allez vous informer de son état actuel et de son historique! Quand vous aurez fait une enquête approfondie,vous saurez comment le résoudre.Les conclusions se dégagent au terme de l'enquête et non à son début.Il n'y a que les sots qui, seuls ou à plusieurs, sans faire aucune enquête,se mettent l'esprit à la torture pour"trouver une solution","découvrir une idée".Remarquons qu'aucune bonne solution,aucune bonne idée n'en sortira.En d'autres termes,ces sots ne peuvent arriver qu'à une mauvaise solution,à une mauvaise idée.

Ils ne sont pas rares,nos inspecteurs,nos chefs de partisans,nos cadres nouvellement installés qui se plaisent,dès leur arrivée,à faire des déclarations politiques et qui se mettent,sur de simples apparences,pour quelque détail infime,à censurer ceci,à condamner cela avec force gestes autoritaires.Rien de plus détestable,vraiment,que cette manière de dire des sottises qui est purement subjective.Ces gens sont sûrs de tout gâcher,de perdre l'appui des masses et de ne pouvoir résoudre aucun problème.

Nombreux sont les dirigeants qui ne font que pousser des soupirs en face des problèmes difficiles,sans pouvoir les résoudre.Perdant patience,ils demandent à être mutés,alléguant qu'"ils ne peuvent s'acquitter de leur tâche,par manque de capacité".C'est làle langage d'un lâche.Mais remuez-vous un peu!Allez faire un tour dans les secteurs et les localités qui sont de votre ressort et faites comme Confucius qui"posait des questions sur tout"! Si peu de capacité que vous ayez,vous saurez alors résoudre les problèmes car s'il est vrai qu'en sortant de chez vous,vous avez la tête vide,il n'en sera plus de même à votre retour:votre cerveau sera muni de tous les matériaux nécessaires à la solution des problèmes,qui se trouveront ainsi résolus. Est-il toujours nécessaire de sortir de chez vous?Pas forcément.Vous pouvez convoquer à une réunion d'information des personnes bien renseignées pour remonter à l'origine de ce que vous appelez un problème difficile et pour vous éclairer sur son état actuel;il vous sera alors facile de résoudre ce problème difficile.

L'enquête est comparable à une longue gestation,et la solution d'un problème au jourde la délivrance.Enquêter sur un problème,c'est le résoudre.

3. CONTRE LE CULTE DU LIVRE

Tout ce qui est dans les livres est juste,tel est,aujourd'hui encore,l'état d'esprit des paysans chinois,culturellement arriérés.Mais il est surprenant que dans les discussions du Parti communiste il se trouve aussi des gens pour lancer à tout propos:"Montre-nous ça dans ton livre"!

Quand nous disons que les directives des organes dirigeants supérieurs sont justes,ce n'est pas simplement parce qu'elles émanent d'un "organe dirigeant supérieur",mais parce que leur contenu correspond aux conditions objectives et subjectives de la lutte et répond à ses besoins.Executer aveuglément les directives,sans les discuter ni les examiner à la lumière des conditions réelles,voilà l'erreur profonde de l'attitude formaliste,uniquement dictée par la notion d'"organe supérieur".C'est précisément par la faute de ce formalisme que la ligne et la tactique du Parti n'ont pu jusqu'ici pénétrer profondément dans les masses.Exécuter aveuglément,et apparemment sans objection aucune,les directives d'un organe supérieur n'est pas les exécuter réellement,c'est la manière la plus habile de s'y opposer ou de les saboter.

En sciences sociales également, la méthode qui consiste à étudier exclusivement dans les livres est on ne peut plus dangereuse,elle peut même conduire à la contre-révolution. La meilleure preuve,c'est que bien des communistes chinois qui,dans leur étude des sciences sociales,ne quittaient jamais les livres sont devenus,les uns après les autres,des contre-révolutionnaires.Nous disons que le marxisme est une théotie juste;non certes que Marx soit"un prophète",mais sa théorie s'est vérifiée dans notre pratique,dans notre lutte. En acceptant cette théorie,nous n'avons en tête aucune idée formaliste,voire mystique comme celle de "prophète".Parmi ceux qui ont lu des livres marxistes,beaucoup sont devenus des renégats de la révolution;et souvent des ouvriers illétrés sont capables de bien assimiler le marxisme.Il faut étudier les livres marxistes,bien sûr,mais sans omettre de les rapporter à la réalité de notre pays.Nous avons besoin de livres,mais nous devons absolument nous débarrasser du culte que nous leur vouons au mépris de la réalité.

Comment nous en débarrasser?Le seul moyen est de faire des enquêtes sur l'état réel de la situation.

4. L'ABSENCE D'ENQUETE SUR LA REALITE DONNE LIEU A UNE APPRECIATION IDEALISTE DES FORCES DE CLASSE ET A UNE DIRECTION IDEALISTE DU TRAVAIL,CE QUI CONDUIT SOIT A L'OPPORTUNISME SOIT AU PUTSCHISME

Vous ne croyez pas à cette conclusion?Les faits vous y obligeront.Essayez d'apprécier la situation politique ou de diriger une lutte en dehors de toute enquête sur la réalité et vous verrez si votre appréciation ou votre direction n'est pas vaine,idéaliste,et si cette façon vaine et idéaliste de faire une appréciation politique ou de diriger un travail ne conduit pas aux erreurs opportunistes ou putschistes. Assurément,elle y conduira.Ce n'est pas que vous n'ayez pas pris soin de préparer un plan avant d'agir; mais vous ne vous êtes pas attachés à connaître les conditions réelles de la société avant d'élaborer le plan;cette façon de faire se rencontre fréquemment dans les unités de partisans de l'Armée rouge.Des officiers du genre de Li Kouei(héros de roman chinois,franc et rude) punissent sans discernement leurs hommes dès qu'ils les trouvent en défaut.Le résultat,c'est que les coupables se plaignent,que des querelles s'ensuivent et que les dirigeants perdent tout leur prestige.Cela n'est il pas souvent arrivé dans l'Armée rouge?

C'est en nous débarrassant de l'idéalisme,en nous gardant de commettre toute erreur opportuniste ou putschiste que nous pouvons gagner à nous les masses et vaincre l'ennemi.Et pour nous débarrasser de l'idéalisme, nous devons nous efforcer de faire des enquêtes sur la réalité.

5. L'ENQUETE SUR LES CONDITIONS SOCIALES ET ECONOMIQUES A POUR BUT D'ARRIVER A UNE JUSTE APPRECIATION DES FORCES DE CLASSE ET DE DEFINIR ENSUITE UNE JUSTE TACTIQUE DE LUTTE

Telle est notre réponse à la question:Quel est le but d'une enquête sur les conditions sociales et économiques?Ce qui fait l'objet de notre enquête,ce sont donc les différentes classes sociales et non pas des phénomènes sociaux fragmentaires.Depuis quelque temps,les camarades du 4ème corps de l'Armée rouge donnent en général leur attention au

travail d'enquête(1),mais la méthode de beaucoup d'entre eux est erronée.Le résultat de leur enquête ressemble aux comptes d'un épicier,rappelle cette foule d'histoires sensationnelles qu'un campagnard a entendu raconter en ville,ou bien fait penser à une cité populeuse aperçue de loin au sommet d'une montagne.Une telle enquête n'est guère utile et ne nous permet pas d'atteindre notre objectif principal qui est de connaître la situation politique et économique des différentes classes de la société.Notre enquête doit pouvoir nous donner,en conclusion,un tableau de la situation actuelle de chaque classe ainsi que des hauts et des bas qu'elle a connus dans le passé.Par exemple,lorsque nous faisons une enquête sur la composition de la paysannerie,nous ne devons pas seulement nous renseigner sur le nombre des paysans propriétaires,des paysans semi-propriétaires et des fermiers, qui se distinguent les uns des autres sous le rapport de la location des terres,nous devons surtout connaître le nombre des paysans riches,des paysans moyens et des paysans pauvres, qui se distinguent par des différences de classe ou de couche sociale.Lorsque nous procédons à une enquête sur la composition des commerçants,nous ne devons pas seulement connaître le nombre des personnes réparties dans le commerce du grain,dans la confection,dans le commerce des plantes médicinales,etc.,nous devons surtout nous enquérir du nombre des petits commerçants,des commerçants moyens et des gros commerçants. Nous devons enquêter non seulement sur la situation de chaque profession ou état, mais encore et surtout sur sa

(1) Le camarade Mao Tsé-toung a toujours accordé une grande importance au travail d'enquête et considéré l'enquête sociale comme une tâche primordiale dans le travail de direction et comme la base de l'élaboration de toute politique.Sur son initiative,le travail d'enquête fut progressivement développé dans le 4eme corps de l'Armeé rouge.De plus,il fit de l'enquête sociale une règle de travail;le Département politique de l'Armée rouge établit un questionnaire détaillé comportant les titres suivants:situation de la lutte des masses situation des réactionnaires,vie économique du peuple,terres possédées par les différentes classes de la campagne,etc. Ainsi,quand l'Armée rouge arrivait dans un endroit,elle devait d'abord tirer au clair la situation de classe existant, avant de formuler des mots d'ordre qui répondissent aux besoins des masses.

composition de classe. Nous devons enquêter non seulement sur les relations entre les différents états,mais avant tout sur les rapports entre les différentes classes. Notre principale méthode d'investigation est de disséquer les différentes classes sociales, et notre but final est de connaître leurs relations mutuelles, d'arriver à une juste appréciation des forces de classe et de définir ensuite une juste tactique pour notre lutte, en déterminant quelles sont les classes qui constituent nos forces principales dans la lutte révolutionnaire, quelles sont celles que nous devons gagner à nous comme alliés et quelles sont celles que nous devons renverser. Voilà tout notre but.

Quelles sont les classes sociales qui doivent faire l'objet de l'enquête? Ce sont :

Le prolétariat industriel,

Les ouvriers artisanaux,

Les salariés agricoles,

Les paysans pauvres,

Les indigents des villes,

Le Lumpenprolétariat,

Les propriétaires d'entreprises artisanales,

Les petits commerçants,

Les paysans moyens,

Les paysans riches,

Les propriétaires fonciers,

La bourgeoisie commerciale,

La bourgeoisie industrielle.

Au cours de notre enquête,nous devons porter notre attension sur la condition de toutes ces classes (ou couches socia-

les). Dans la région où nous travaillons pour le moment, seuls le prolétariat industriel et la bourgeoisie industrielle font défaut, le reste nous est familier. Notre tactique de lutte n'est autre que celle que nous adoptons à l'égard de toutes ces classes et couches sociales.

Nous avons eu dans notre travail d'enquête une autre insuffisance sérieuse: nous avons mis l'accent sur les régions rurales au détriment des villes, de sorte que nombre de nos camarades ont toujours eu une idée bien vague sur la tactique à adopter à l'égard des indigents des villes et de la bourgeoisie commerciale. Le développement de la lutte nous a fait quitter la montagne pour la plaine; physiquement, nous sommes depuis longtemps descendus des hauteurs, mais mentalement,nous y sommes toujours. Nous devons connaître la ville aussi bien que la campagne; autrement, nous ne pourrions répondre aux besoins de la révolution.

6. LA VICTOIRE DANS LA LUTTE REVOLUTIONNAIRE EN CHINE DEPEND DE LA CONNAISSANCE QU'ONT LES CAMARADES CHINOIS DE LA SITUATION DE LEUR PAYS.

Le but de notre lutte est de passer de la démocratie au socialisme. Dans cette tâche, la première chose à faire, c'est de mener à son terme la révolution démocratique en gagnant à nous la majorité de la classe ouvrière et en soulevant les masses paysannes et les indigents des villes pour renverser la classe des propriétaires fonciers, l'impérialisme et le régime du Kuomintang. Puis, avec le développement de cette lutte,nous aurons à réaliser la révolution socialiste. L'accomplissement de cette grande tâche révolutionnaire n'est pas chose simple et aisée; il dépend entièrement de la justesse et de la fermeté de la tactique de lutte employée par le parti prolétarien. Si cette tactique est erronée ou hésitante, la révolution essuiera inévitablement un échec temporaire.

Sachons bien que les partis bourgeois, eux aussi, discutent chaque jour leur tactique de lutte; il s'agit, pour eux,de savoir comment propager les idées réformistes dans les rangs de la classe ouvrière pour abuser celle-ci et la soustraire à la direction du Parti communiste, commnent gagner les paysans riches pour liquider les insurrections des paysans pauvres et comment organiser le Lumpenprolétariat pour réprimer la révolution,etc. Quand la lutte de classe devient de plus en plus acharnée et prendla forme d'un corps à corps, le prolétariat doit entièrement compter, pour sa victoire, sur la justesse et la fermeté de la tactique de lutte de son parti, le Parti communiste. Une tactique de lutte du Parti communiste qui soit juste aussi juste que ferme ne saurait être élaborée par quelques personnes s'enfermant entre quatre murs; elle ne peut provenir que de la lutte des masses, c'est-à-dire de l'expérience pratique.

C'est pourquoi nous devons constamment nous tenir au courant de l'état de la société et faire des enquêtes sur la réalité. Les camarades qui ont l'esprit figé,conservateur, formaliste et indûment optimiste croient que latactique de lutte adoptée aujourd'hui est la meilleure qui soit, que les livres publiés par le VIe Congrès du Parti communiste garantissent à jamais notre victoire et qu'il suffit de se conformer aux décisions prises pour vaincre partout. Cette façon de voir est tout à fait fausse, elle est incompatible avec l'idée qui veut que les communistes créent par la lutte des situations nouvelles; elle ne représente qu'une ligne purement conservatrice. Si elle n'est pas totalement rejetée, cette ligne conservatrice causera un grand préjudice à la révolution et nuira à ces camarades eux-mêmes. De toute évidence, certains camarades de l'Armée rouge sont heureux d'en rester là ils ne cherchent pas à connaître la fond des choses, sont d'un optimisme vain et propagent cette idée fausse:"Ça,c'est du prolétariat". Ils ne font que manger et boire toute la journée et passent leur temps à sommeiller dans leurs bureaux sans jamais mettre le pied dans la société, parmi les masses, pour faire enquête. Quand ils s'adressent aux gens,c'est toujours la même rengaine assomante. Pour réveiller ces camarades il nous faut leur crier:

Débarrassez-vous au plus vite de votre esprit conservateur!

Remplacez-le par un esprit agissant,progressiste et communiste!

Allez dans la lutte!

Allez parmi les masses et faites des enquêtes sur la réalité!

7. LA TECHNIQUE DE L'ENQUETE

1) Tenir des réunions d'information et procéder aux enquêtes au moyen de la discussion.

Seule cette façon de faire permet d'approcher la vérité et de tirer des conclusions. S'en rapporter uniquement à la relation que fait quelqu'un de sa propre expérience,sans tenir de réunions d'information,ni mener une enquête au moyen de la discussion,est une méthode sujette à l'erreur.Et celle qui consiste seulement à poser à la réunion quelques questions au hasard sans soulever les problèmes essentiels ne permet pas de tirer des conclusions plus ou moins exactes.

2) Qui doit assister à la réunion d'information?

Ceux qui connaissent parfaitement la situation sociale et économique. Du point de vue de l'âge, les personnes âgées sont préférables, car elles ont une riche expérience et connaissent non seulement l'état actuel des choses, mais encore leurs causes et effets. Les jeunes ayant l'expérience de la lutte doivent être aussi du nombre,parce qu'ils ont d des idées progressistes et un sens aigu de l'observation. Du point de vue de l'état, on peut faire venir desouvriers, des paysans, des commerçants, des intellectuels, parfois des soldats et même des vagabonds. Naturellement,quand l'enquête porte sur un sujet bien déterminé, il n'est pas nécessaire d'avoir des gens étrangers à la question; ainsi,les ouvriers, les paysans et les étudiants n'ont pas besoin d'être présents quand il s'agit d'une enquête sur le commerce.

3) Qu'est-ce qui est préférable,une grande ou une petite réunion d'information?

Cela dépend de la capacité de l'enquêteur à conduire la réunion. Pour un enquêteur capable, le nombre des participants peut dépasser une dizaine ou même une vingtaine. Une réunion nombreuse a son avantage: elle permet d'établir des statistiques relativement exactes (par exemple,lorsqu'on veut connaître le pourcentage des paysans pauvres par rapport au nombre total des paysans) et de tirer des conclusions relativement correctes (par exemple,lorsqu'on veut savoir si la distribution égale des terres est préférable à leur distribution différenciée). Naturellement,une réunion nombreuse présente également des inconvénients: celui qui ne sait pas bien la conduire n'arrive pas à y maintenir l'ordre. Ainsi, le nombre des participants dépend de la compétence de l'enquêteur. Toutefois, une réunion doit avoir au moins trois personnes, sinon les renseignements seraient trop limités pour refléter la vérité.

4) Etablir un plan d'enquête.

Il faut avoir un plan préparé.L'enquêteur posera des questions en suivant l'ordre prévu par ce plan et les participants y répondront de vive voix. Les points obscurs ou douteux seront soumis au débat. Le plan d'enquête doit comporter des chapitres et des sous-chapitres; par exemple,dans le chapitre"commerce", les tissus, les grains, les articles divers, les plantes médicinales constituent autant de sous-chapitres,et le sous-chapitre"tissus"se subdivise à son tour en calicots,tissus de fabrication locale, soieries,etc.

5) Participer personnellement à l'enquête.

Ceux qui occupent un poste dirigeant, depuis le président du gouvernement cantonal jusqu'au président du gouvernement central, depuis le chef de détachement jusqu'au commandement en chef, depuis le secrétaire de cellule jusqu'au secrétaire général du Parti, doivent sans exeption enquêter personnellement sur la réalité sociale et économique,ils ne doivent pas se fier uniquement aux rapports écrits, car autre chose est d'enquêter soi-même.autre chose est de lire des rapports.

6) Approfondir la matière.

Tous ceux qui débutent dans le travail d'enquête doivent procéder à une ou deux enquêtes approfondies, c'est-à-dire connaître parfaitement un endroit (un village, une ville) ou une question (les grains,la monnaie). La connaissance approfondie d'un endroit ou d'une question leur permettra de s'orienter plus facilement dans les enquêtes ultérieures sur d'autres endroits ou d'autres questions.

7) Prendre soi-même des notes.

L'enquêteur doit non seulement présider lui-même la réunion d'information et la diriger convenablement, mais encore prendre lui-même des notes afin de consigner les résultats de son enquête. Il ne faut pas confier ce travail à d'autres.

MAO TSE-TOUNG

L'ENQUÊTE OUVRIÈRE DE MARX

(MODÈLE MODIFIÉ & UTILISATION)

L'enquête ouvrière de Marx n'a rien à voir avec la traditionnelle recherche bourgeoise sur le milieu ouvrier. Elle ne vise pas à compiler des statistiques et à recueillir des supposées "données objectives".

L'enquête de Marx fut publiée dans la Revue socialiste (France) en avril 1880. Nous vous la présentons modifiée pour l'utilisation d'aujourd'hui. Le questionnaire s'adresse aux travailleurs car "eux seuls peuvent décrire en toute connaissance de cause les maux qu'ils endurent, qu'eux seuls, et non des sauveurs providentiels, peuvent appliquer énergiquement les remèdes aux misères sociales dont ils souffrent." (Marx).

L'enquête est avant tout un instrument de travail politique. Sa forme et son contenu en témoignent. Elle est divisée en quatre (4) grands groupes de questions.

* En répondant aux questions de la première partie, les travailleurs décrivent surtout l'usine dans laquelle ils travaillent. Il s'agit d'une description statique mais qui demeure essentielle si l'on veut comprendre dans toute sa complexité comment fonctionne le mécanisme réel de l'exploitation directe et le rapport immédiat qui unit une telle exploitation et le travail personnel de chacun. Cette première partie comprend trois groupe de questions:

1- la composition de la force de travail (nombre d'employés, etc.)
2- la structure de l'usine au point de vue technique (division du travail, dégré de mécanisation, etc.)
3- les conditions de travail

* La deuxième partie rend compte de l'exploitation d'une façon dynamique. On voit alors comment la dictature économique s'exerce: quantité de travail employée pendant un certain temps, durée de la journée de travail, travail de nuit, roulement des horaires, etc. Ces questions visent à montrer le véritable rapport de l'ouvrier avec son patron: l'ouvrier vend sa force de travail comme une marchandise et il est considéré comme tel par son patron.

* La troisième partie touche tous les rapports sociaux dans lesquels le travailleur est impliqué tant à l'usine que dans la société. C'est ainsi que l'on découvre des questions sur le salaire, les conditions de ce salaire et qui permettent de dévoiler la véritable nature du travail salarié. Dans un autre groupe de questions, le travailleur établit le coût de la reproduction de sa force de travail (nourriture, logement, etc.). Finalement, d'autres questions confrontent l'exploitation à différents aspects du fonctionnement de la société capitaliste: la science appliquée aux machines, le progrès technique, les crises économiques, etc.

* La quatrième partie permet aux travailleurs de décrire la façon dont ils s'opposent à l'exploitation. Il s'agit de faire comprendre la nécessité de l'organisation et de la lutte et de connaître les manoeuvres des patrons contre les travailleurs.

Résumons en mentionnant que l'on peut retrouver dans l'enquête un fil conducteur qui en fait un tout homogène. L'enquête reproduit le mouvement graduel par lequel les ouvriers ont découvert le socialisme scientifique. Nous avons alors un instrument de travail qui permet de faire prendre conscience de la vraie nature du capitalisme et de démonter les mécanismes de l'exploitation.

L'enquête est aussi un instrument politique parce qu'elle permet de mieux connaître les milieux dans lequel on veut travailler. On passe de la spéculation politique à l'analyse concrète. Phénomène non négligeable au Québec!

L'enquête comme arme doit donc être utilisé par de militants et doit viser à développer la lutte. Jusqu'ici, elle a été remplie par une personne alors qu'elle avait été distribuée à trois. A partir de cette maigre expérience, nous pouvons quand même faire quelques remarques:

- la seule personne qui a rempli le questionnaire était connue du groupe (rencontres antérieures, discussions, etc.) Il semble donc qu'il soit difficile d'utiliser le questionnaire comme moyen de rencontre et de contact dans un milieu étranger.

- la longueur du questionnaire exige de préférence la présence d'un militant pour expliquer, discuter et solutionner les difficultés soulevées.
- le questionnaire n'est pas la solution miracle au problème de sensibilisation à une situation. Certains peuvent y répondre comme à une enquête du gouvernement même si les questions sont pertinentes et "tendencieuses". En ce sens, le questionnaire est sûrement plus utile dans un groupe déjà formé. Il est alors un instrument de discussion, mais aussi de formation systématique en prenant les questions une à une et en les développant.

Il n'en reste pas moins que l'expérience doit être poursuivie, que le questionnaire doit être retouché en fonction des milieux et que notre connaissance scientifique doit être approfondie.

ENQUÊTE OUVRIERE

-1-

1) Quel est votre métier?

2) Est-ce que l'usine dans laquelle vous travaillez appartient à un capitaliste ou à une compagnie d'actionnaires? Donnez les noms des capitalistes employeurs ou des directeurs de la compagnie.

3) Donnez le nombre de personnes employées.

4) Donnez leur moyenne d'âge, le nombre d'employés masculins et féminins.

5) A quel âge les jeunes peuvent-ils commencer à travailler?

6) Donnez le nombre de surveillants et autres employés qui ne son pas salariés ordinaires. t

7) En général, il y a un surveillant pour combien d'ouvriers?

8) Est-ce que votre travail suffit ou si vous devez avoir un autre travail en plus?

9) Est-ce que votre travail est fait à la main ou à l'aide de machines?

10) Emmérez le nombre de départements dans lesquels les différentes opérations sont pratiquées. Décrivez la spécialité dans laquelle vous êtes employé; parlez non seulement de la partie technique mais aussi de la fatigue musculaire et nerveuse qu'elle impose.

11) Décrivez les conditions du département dans lequel vous travaillez: dimension des pièces, la propreté générale. Est-ce que le son est bon? Est-ce que le bruit est très fort? Est-ce humide? Comment est la ventilation? Est-ce trop chaud?

12) Y a-t-il des toilettes? Pouvez-vous y aller quand vous voulez ou vous faut-il demander la permission au surveillant?

13) Existe-t-il une surveillance municipale ou provinciale sur les conditions hygiéniques dans l'usine?

14) Dans votre industrie,y a-t-il des gaz ou des produits qui provoquent des maladies spéciales?

15) L'atelier est-il encombré de machines?

16) L'appareillage et les machines sont-elles protégées de manière à prévenir tout accident?

17) Enumérez les accidents survenus durant votre expérience personnelle.

18) Est-ce que l'éclairage est suffisant,électricité et lumière?

19) En cas d'incendie,les moyens de fuite sont-ils bons?

20) En cas d'accident,l'employeur est-il obligé légalement d'indemniser l'ouvrier et sa famille?

21) Le patron a-t-il déja refusé d'indemniser ceux à qui il est arrivé malheur pendant qi'ils travaillent à l'enrichir?

22) Y a-t-il un service médical dans votre usine?

23) Quand des changements techniques ou de personnel interviennent êtes-vous consulté par ceux qui prennent les décisions?

24) Etes-vous obligé d'acheter votre linge et équipement (outils) pour votre travail?

25) Pouvez-vous circuler d'un département à l'autre ou vous faut-il une permission?

26) Pouvez-vous parler avec les autres employés de votre département?

---------------0---------------

27) Combien d'heures travaillez-vous par semaine? combien par jour

28) Enumérez les congés payés durant l'année.

29) Avez-vous des périodes de repos ("break") durant la journée. Quand et pendant combien de temps?

30) Les repas sont-ils pris à des intervalles déterminés ou irrégulièrement? Sont-ils pris en dedans ou en dehors de l'usine?

31) Y a-t-il une cafétaria? Est-elle propre? Pouvez-vous y prendre des repas chauds?

32) Travaille-t-on pendant les heures de repas?

33) Y a-t-il du travail de nuit?

34) Avez-vous appris votre métier à l'éco;e ou dans une usine? Faites-vous le métier que vous avez appris?

35) Combien y a-t-il de "shift" et comment se passse le changement de l'un à l'autre?

36) Normallement ,pendant combien de temps (nombre d'heures) faites-vous du temps supplémentaire ("overtime") en période de grande activité industrielle?

37) Les machines sont-elles nettoyées par des ouvriers spécialement engagés pour ce travail; ou le sont-elles gratuitement par les ouvriers employés aux machines pendant la journée?

38) Quels sont les réglements pour les retards?

39) Quel temps perdez-vous en vous rendant à l'usine et en rentrant chez-vous?

40) Les femmes travaillent de nuit?

---------------0---------------

41) Etes-vous engagés à la journée,à lasemaine,au mois,etc.?

42) Quelles sont les conditions pour avoir congé(mariage,décès..)

43) Votre travail est-il régulier ou irrégulier? A temps plein ou à temps partiel?

44) Dans votre métier travaille-t-on seulement pendant certaines saisons; ou est-ce que le travail en temps ordinaire est distribué plus ou moins également pendant toute l'année? Si vous ne travaillez qu'à certaine saison,comment vivez-vous dans l'intervalle?

45) Etes-vous payé au temps ou à la piéce?

46) Si vous êtes payé au temps,êtes-vous paté à l'heure ou à la journée?

47)Y a-t-il des salaires extra,des bonus et dans quelles conditions?

48) Si vos salaires sont payés à la pièce,comment les fixe-t-on? Votre employeur ou ses contremaîtres ont-ils recours à des tricheries pour vous frauder d'une partie de vos gains?

49) Que vous soyez payé à la pièce ou au temps,quand êtes -vous payé,en d'autres mots combien long est le crédit que vous faites à votre patron avant de recevoir le prix du travail exécuté? Etes-vous payé après une semaine,un mois,etc...?

50) Si vous êtes paté à la pièce,fait-on de la qualité de l'article un prétexte pour des déductions frauduleuses de vos salaires?

51) Le long temps pour recevoir votre salaire vous oblige-t-il à emprunter fréquemment de l'argent? Connaissez-vous des cas où des ouvriers ont perdu leur salaire par la faillite ou la banqueroute de leur patron?

52) Etes-vous payé directement par le patron ou par un sous-contractant qui reçoit l'argent du patron?

53) Etes-vous payé à la commission et comment cela fonctionne-t-il

54) Quel est le taux de votre salaire en argent au jour et à la semaine?

55) Quels sont les salaires ded femmes qui travaillent avec vous? Les femmes ont-elles les mêmes salaires si elles font le même travail que les hommes?

56) Est-ce que les femmes ont droit à des congés de maternité? Si oui,pendant combien de temps et est-ce que ces congés sont payés par le patron ?

57) Quel a été dans votre usine le salaire à la journée le plus élevé pendant le mois dernier?

58) Quel a été le salaire à la pièce le plus élevé pendant le mois dernier?

59) Quel a été votre salaire pendant le même temps,et si vous avez une famille,quels sont les salaires de votre femme et de vos enfants?

60) Les salaires sont-ils payés entièrement en argent ou autrement

61) Quels sont les prix des objets nécessaires,tels que:
   a) le logement,les conditions et tout ce qui s'y rattache(assurance,réparations,taxe d'eau,électricité,téléphone)
   b) la nourriture
   c) l'habillement
   d) les frais divers: école,voiture,loisirs,etc.
   e) frais occasionés par l'exercice de votre métier:transport,garderie d'enfants,outils de travail ,etc.
   f) impôts.

62) Essayer d'établir un budget hebdomadaire.

63) Avez-vous remarqué dans votre expérience personnelle une plus grande hausse dans les objets nécessaires à la vie tels le logement,la nourriture,etc,que dans le salaire?

64) Mentionnez les hausses de salaire dans les prétendus temps de prospérité.

65) Les salaires varient-ils durant l'année (hausse ou baisse)?

66) Racontez vos chômages involontaires.Quand ça se produit et puorquoi?

67) Comparez les prix des articles que vous produisez ou des servi ces que vous rendez avec le prix de votre travail.

68) Les machines fonctionnent-elles plus vites? Produisez-vous plus dans un même temps?

69) Citez des cas que vous connaissez d'ouvriers déplacés par l'introduction des machines ou autres perfectionnements.

70) Avec le développement des machines et la productivité du travail ,le travail est-il plus dur physiquement et sur les nerfs La durée du travail a-t-elle augmentée ou diminuée?

71) Si ça revient moins cher pour produire (changements techniques hausse du rythme de travail,etc.) ou si le prix des produits augmentent,donc si les profits du patron montent,avez-vous une augmentation de salaire?

72) Parlez des gens qui ont du arrêter de travailler parceque c'était trop fatigant,parce qu'ils ont été malades à cause du travail ou parce qu'ils ne pouvaient pas supporter la tension nerveuse. Ces gens ont-ils été dédommagé par le patron?

73) Avez-vous jamais connu des ouvriers ordinaires qui aient pu se retirer à l'âge de 50 ans et vivre sur l'argent gagné quand ils étaient salariés?

74) Quel est ,dans votre métier,le nombre d'années pendant lequel un ouvrier de santé moyenne peut continuer de travailler?

75) Si le patron brise votre engagement(mise à pied) ,doit-il vous avertir d'avance? Vous donne-t-il une compensation financière? Est-il obligé de réengager ceux qu'il met à pied?

76) Si vous habitez chez vos parents ,quelles sont les conditions de vie? Payez-vous une pension?

------------------0------------------

77) Existe-t-il un syndicat dans votre usine et comment fonctionne-t-il? Est-ce un syndicar de boutique ou est-il affilié à une centrale syndicale?

78) Est-ce que la convention collective est appliquée par le patron?

79) Avez-vous déja fait un grief,pourquoi?

80) En cas de grief,la décision du patron est-elle valide?

81) Les griefs et l'arbitrage sont payés par qui,le syndicat ou le patron? Est-ce que c'est vite réglé?

82) Le patron a-t-il déjà pris une injonction contre le syndicat ou des travailleurs et dans quelles circonstances?

83) La convention collective est-elle négociée en français ou en anglais?

84) Est-ce que les patrons sont français ou anglais ou américains?

85) Est-ce que vous devez parlez en anglais aux contremaitres et pourquoi?

86) Existe-t-il des règlements à l'intérieur de l'usine? Lesquels?

87) Combien de grèves se sont produites dans votre métier pendant le cours de votre expérience?

88) Combien de temps ces grèves ont-elles durées?

89) Etaient-elles générales ou partielles?

90) Avaient-elles pour but une hausse des salaires ou étaient-elles faites pour résister à une réduction des salaires ou se rapportaient-elles à la longueur de la journée de travail ou étaient-elles causées par d'autres motifs?

91) Quels ont été leurs résultats?

92) Y a-t-il eu de la violence durant ces grèves? De quelle sorte?

[illegible] syndicat a-t-il soutenu des grèves d'ouvriers dans d'autres usines ou d'autres métiers?

94) Connaissez vous des cas où les employeurs s'organisaient entre eux pour imposer des augmentations de travail, pour limiter les salaires, pour entraver les grèves?

95) Connaissez-vous des cas où le gouvernement ait utilisé la police ou l'armée pour les mettre au service de l'employeur contre les employés?

96) Connaissez-vous des cas où le gouvernement soit intervenu pour protéger les ouvriers contre les injustices des patrons et leurs gestes illégaux?

97) Le gouvernement fait-il respecter les lois sur le travail (Code du travail)? Est-ce que les inspecteurs remplissent leur devoir?

98) Y a-t-il déjà eu de la violence de la part des ouvriers à l'intérieur de l'usine pour répondre aux injustices (sabotage, occupation, etc.)?

99) Avez-vous des services dans votre usine (bien-être, assurance accident, etc.? Est-ce organisé par le patron?

100) Est-ce que l'argent que vous déboursez pour ces services est contrôlé par les ouvriers, le syndicat ou les patrons?

101) Est-ce que les contributions pour le syndicat sont retenues par le patron sur les salaires? Est-ce que le patron donne les intérêts de l'argent qu'il contrôle ainsi? Connaissez-vous des irrégularités commises par le patron sur l'argent ainsi ramassé? Savez-vous si le patron utilise l'argent au fond de pension à ses propres fins?

102) Existe-t-il des organisations coopératives crées par le syndicat (caisse d'économie, coopérative d'habitation, de nourriture, etc.) Est-ce qu'elles emploient des travailleurs sur la même base que les entreprises capitalistes?

103) Existe-t-il un mode de payement en actions: la supposée participation aux profits. Comparez les sommes reçues par ces ouvriers et celles reçues par d'autres ouvriers qui sont complètement payés en argent.

104) Quelles sont les conditions générales physiques, intellectuelles morale, des ouvriers et ouvrières employés dans votre usine?

105) Existe-t-il des loisirs organisés dans votre usine? Sont-ils payés par le patron ou par les ouvriers?

106) Existe-t-il des groupes politiques à l'intérieur de l'usine

107) Observations générales sur la situation dans l'usine et à l'extérieur.



Bâtir une organisation autonome des travailleurs québécois

APPORT DU COMITÉ D'ACTION POLITIQUE SAINT-JACQUES (bilans et perspectives)

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Ce texte reproduit des bilans de réunions et certains instruments pratiques de travail à l'usage des militants (es) du comité d'action politique Saint_Jacques .Ces bilans critiques et les perspectives de travail dégagées sont le fruit d'un travail à la base ,particulièrement en milieu de quartier,depuis environ six mois .

Le texte servira à l'information et à la formation des militants (es) du cap St_Jacques. Dégager de notre expérience deslignes de travail justes,adaptées à la période actuelle de développement du comité et permettant de développer sans heurt cette période initiale de préparation.

Mais il est évident qu'il ne s'agit pas d'un texte à usage exclusivement interne.Non plus qu'il quIl ne constitue des "recettes magiques " à toutes les questions d'organisation à la base.

Le comité d'action politique st-Jacques pose comme nécessité historique et politique la création d'une organisation autonome politique des intérêts d'une classe,celle des travailleurs québécois . Le manifeste du CAP qui sera terminé cette automne explicitera en détail cette affirmation fondamentalle.

Face à cette nécessité,nous constatons tout d'abord qu'il n'existe pas une telle organisation et que surtout,il est même difficile d'en déceler des embryons,points de départ engagés résolument et consciemment à l'élaboration de cette tâche vitale.Ne pas se faire d'illusions mais aussi ne pas tomber dans le défaitisme.Plutôt se fixer des objectifs immédiats au niveau de l'organisation,et se donner les bases humaines et matérielles pour faire aboutir ces objectifs.

Nous vous situons donc dans une période de PREPARATION et nos tâches sont multiples mais aussi identifiables :

I - Former une base humaine de militants (es) plongée dans une pratique à la base,où l'exploitation se vit,et équipésd'instruments théoriques leur permettant d'en arriver à une autonomie militante ;

2 - développer une recherche sur les conditions d'exploitation (économie québécoise,les classes sociales,les idéologies dominantes) et sur la conscience que la masse ouvrière québécoise en a.

3 - créer une infracture solide et durable,tant aun iveau de la propagande,de la recherche,de l'organisation,que de l'enracinement au niveau des quartiers et des entreprises.

4- entretenir et développer un réseau de contacts avec d'autres groupes de travailleurs.

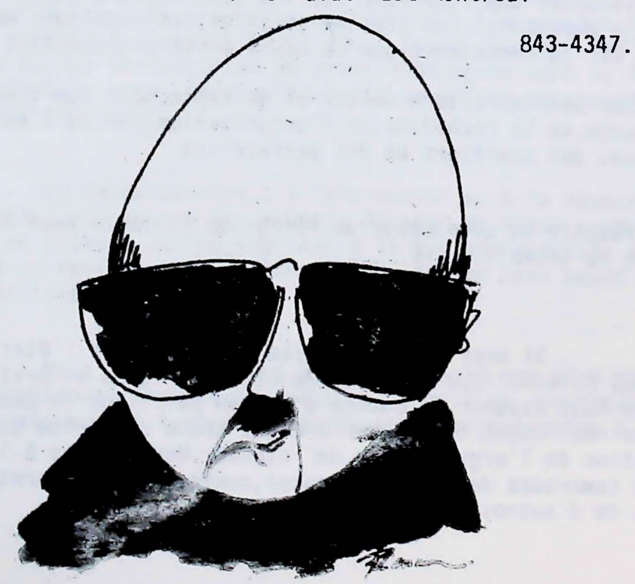
Si nous ne voulons pas en demeurer à l'état du slogan,nous faisons face à des exigences théoriques et pratiques qu'il nous faut assumer.Au comité d'action politique St-Jacques,nous pensons réellement contribuer à cette tâche créatrice qu'est l'édification de l'organisation de classe .Nous tenons à informer les autres camarades de nos expériences,confronter ces dernières à celles de d'autres militants (es) .

PLAN DU TEXTE

Pour de plus amples informations (rencontre,discusion,...)

COMITE D'ACTION POLITIQUE SAINT-JACQUES
370 a Duluth est Montréal

843-4347.



1) historique du cap st-jacques:

a) Extrait d'un bilan sur le FRAP,le comité d'action politique Saint-Jacques et les autres CAP,bilan discuté par les militants du Cap Saint-Jacques,en juin I97I:

Le Comité de Citoyens de St-Jacques suivait,à ses débuts,une ligne sociale identique à tous les autres comités de Citoyens de Montréal sous la direction de quelques animateurs sociaux.Comme tous les autres comités de citoyens,ilrevendiquait pour la population uniquement ses droits à l'intérieur même du système.capitaliste.Aucune base politique ou stratégique à long terme n'était donné au travail.

Pourtant,le Comité de Citoyens de St-Jacques a eu cette particularité;il faisait une démarche de prise de conscience globale des problèmes de la population.Contrairement à d'autres,il a combattu l'influence populiste des animateurs sociaux et des curés locaux;dès le début il a tenu des débats politiques sur des sujets aussi divers que: l'aliénation des travailleurs en usine,le message du "C HE" à la Tricontinentale,la Conférence Hémisphérique,les services médicaux dans les hôpitaux,le contrôle des compagnies pharmaceutiques,etc.;
il a toujours été composé d'éléments venant de métiers et de profession très diversifiés (travailleurs,ménagère,étudiants, petits bourgeois progressistes etc.);
- par contre il n'a jamais hésité à épurer ses rangs,à nécessité;
- il a pratiqué l'auto-critique et la réflexion collective et périodique;
- il a été capable de s'adapter aux situations nouvelles;
- et il a toujours été disponible et ouvert à une évaluation politique et théorique;
- il a continuellement mis l'emphase sur la nécessité du travail à la base.

Celles-ci sont les raisons principales du développement politique et organisationel du comité.

Dès lors,il pouvait commencer une démarche politique. Lorsqu'en mai 70 , le Comité de Citoyens de St-Jacques se rallie

au FRAP pour devenir un Comité d'Action politique,il avait atteint une maturité dans l'action sociale,possédait un noyau solide de militants et était prêt pour l'action politique.

Cela n'était pas le cas dans les autres CAP dont la majorité (St-Louis,Ahuntsic,St-Edouard,Papineau)sont nés entre mars et juillet 70 dans le but premier de faire la campagne électorale d'octobre.D'autres CAP (Maisonneuve,St-Michel,Ste-Anne,St-Henri, Rosemont) étaient sous le joug des animateurs sociaux.

Par son "background" et son expérience,le CAP St-Jacques et sa Clinique partait avec nette avance sur les autres CAP et ceci dès la naissance du FRAP.Il ne pouvait donc pas poursuivre une démarche identique aux autres CAP.Ceci se concrétisa surtout en ce qu'il accrocha les plus forts pourcentages de vote aux élections,que lors de la crise interne du FRAP,il en sorti renforci et que lors du 2ième Congrès,il réussit à présenter ses propositions d'une façon cohérente,bien que sa nouvelle démarche était encore théorique.

A ce Congrès,le CAP St-Jacques faisait le point sur son développement et marquait un tournant décisif dans sa démarche future.Pourtant ceci n'était pas le cas des autres CAP justement à cause de leur antécédents différents.

Depuis, le CAP St-Jacques a poursuivi sa démarche et, après une restructuration sérieuse du CAP accomplie en avril,il s'achemine vers une cohérence idéologique et pratique de son travail.Ses militants aguerris par le travail de porte-à-porte,de contact avec les travailleurs et par une formation théorique marxiste,parviennent à une discipline de travail et de formation pratique et idéologique de plus en plus marquée .Son journal "Le Travailleur" a une approche beaucoup plus réaliste des problèmes des travailleurs que tout autre journal politique dont les lecteurs se recrutaient davantage dans les mouvement de gauche de Montréal plutôt que chez les travailleurs.De plus,il s'est donné les outils nécessaires à son travail,(imprimerie,centre de documentation etc.)

b) Extrait du"Message du CAP Saint-Jacques"aux militants du FRAP,à ses sympatisants et aux observateurs au deuxième Congrès du FRAP en mars 1971.

I.BILAN CRITIQUE SOMMAIRE DES COMITES DE CITOYENS ET DU FRAP

I ère période:

De façon très positive,le FRAP a sorti les comités de citoyens de leur plafonnement.Les questions sociales soulevées(logement,santé,éducation...)de façon très isolé par les Comités de Citoyens débouchaient enfin sur un terrain politique, i,e, sur la contestation des pouvoirs responsables (du moins certains palliers de ces pouvoirs cf, le pouvoir municipal) et ce,de façon plus organisée qu'auparavant.Cette expérience créa nos premiers liens avec la classe ouvrière.Nous soulevions alors,et ce,par des campagnes de type pupblicitaire,des problème stratégiques(logement,santé loisirs,transports,cf,"les salariés au pouvoir")pour démontrer la nécessité de l'action politique,sinon on se laissait fourrer passivement (cf, le manifeste duFRAP).Cette première étape a-t -elle réussi à consolIDER nos bases politiques (les CAP)à les rendre durables et militantes Pour nous,il paraît évident que la réponse est négative.

D'ailleurs lescomités d'action,malgréles bonnes intentions du Manifeste,n'ont jamais eu d'autonomie réelle(capacité d'initiative,de réflexion cohérente,etc...). La stratégie du FRAP était contenue dans la tête d'une dizaine de militants (avant tout le secrétariat) qui nous lançait dans des entreprises essoufflantes qui requéraient avant tout un travail d'organisation administrative et technique (cf. les élections municipales).Cette concentration électoraliste d'énergie nous faisait éviter objectivement tout travail de formation et d'organisation politiques.Les caps,n'ayant pas de noyaux assez politisés et organisés pour entretenir une action durable et cohérente,se sont retrouvés paralysés après les élections,particulièrement les caps "boostés" pour les élections ,et doublement paralysés par la répression fasciste d'octobre.

Dans Saint-Jacques,les élections avaient permis de multiplier nos effectifs (de 50 à 160 membres,pas 160 militants.)

Numériquement parlant,c'était parfait.Politiquement parlant,c'était une douche froide.Il s'agissait en fait que de liens temporaires (de 160 à 50). Sans organisation appropriée et sans ligne politique cohérente autre que le battage publicitaire: pas de possibilité de récupération et de mobilisation effective des membres recrutés électoralement (comme les vieux partis,comme le parti Québecois).Quand ce n'est pas la paralysie totale,c'est alors l'activisme (i.e.des actions isolées ,non intégrées à un projet politique d'ensemble):certains cours de formation dans Saint-Jacques,certains projets de coopératives,des aspects de l'offensive sur l'autoroute EST_OUEST.

2.CRÉER ET CONSOLIDER NOS LIENS AVEC LA CLASSE OUVRIERE

Il s'agit maintenant pour nous d'approfondir nos liens avec la classe ouvrière,actuellement non-organisée et manipulée par les mass-média de Power-Corporation et cie,.Sinon l'impuissance se perpétuera et la classe ouvrière se méfiera longtemps d'organisateurs qui se servent d'elle comme cobaye (c'est déjà le cas à certains endroit s.)

Soulever par des offensives de types publicitaires (colloques,conférences de presse) des manifestations de l'exploitation (ex: logement,chômage) sans connaître les causes réelles (structures économiques de domination)de ces manifestations conduit automatiquement soit au réformiste,soit à l'impuissance totale.Voulons-nous devenir alors la succursale municipale du Parti Québecois ? Pour politiser de façon radicale les questions soulevées,i.e. faire voir clairement les responsables de l'exploitation et susciter une réaction militante,et non pas spontanée temporaire et quantitative(cf.les élections municipales) des conditions préalables sont nettement indispensables:

a) FORMATION POLITIQUE POUSSEE D'UN NOYAU DE MILITANTS:

Une des conditions essentielles à la continuité et à l'efficacité du militantisme est la formation politique.Alors les mi-

litants et pas seulement une poignée d'universitaires petit bourgeois (que ce soit au cap St-Jacques comme ailleurs) seront capables d'analyses politiques et d'actions politiques conséquentes.

Le caractère dépressif de plusieurs militants est dû en grande partie à un manque de formation acquise par l'expérience et l'étude.

Nos faiblesse quant à la recherche théorique et à la formation nous conduisent à une dépendante idéologique très grande:inconsciemment,nous copions les conceptions de nos exploiteurs.Ainsi une conception et une action politique qui ne visent pas les structures économiques,bases de notre domination,ne peuvent servir qu'à aménager,sans faire disparaître,l'exploitation, qu'à diminuer les tensions (sources de développement politique), qu'à nous rendre complices objectivement,tel le Parti Québecois, des exploiteurs de la classes ouvrière.Par exemple:isoler la question du chômage et la voir surtout comme un sous-emploi "inhumain" des ressources humaines,sans relier le chômage à son moteur i,e. le mode de développement capitaliste,d'où la nécessité de s'organiser pour non pas "enlever une pomme gâtée de l'arbre, mais pour couper l'arbre pourri".

b) REORGANISTION DES COMITES D'ACTION

Il nous faut à tout prix consolider ou créer selon le cas un noyau de militants et ce de façon durable,i,e. ne disparaissant pas face à la répression du système ou face à la lenteur de l'évolution politique.

Dans une première étape,il faut viser un noyau PLUS QUALITATIF QUE QUANTITATIF (le nombre n'étant pas un critère politique,mais mathématique);par la formation et par une réorganisation qui permettent à ces militants de s'insérer dans les luttes quotidiennes de la classe ouvrière (exemple:cap St-anne et syndicalisation) situées prioritairement au niveau de la production(i,e, les industries). Réorganisation permettant aussi une récupération réelle et durable d'éléments ouvriers contactés au cours de ces luttes (exemple:par les cellules d'usines).

Cette intégration du CAP dans les luttes ouvrière à la base est un facteur essentiel de politisation pour les militants(sinon ils devraient s'inscrire à l'université ...)et moyen de recrutement prioritaire.Par nos ressources limitées et nos priorités immédiates (formation,réorganisation),les "grandes offensives"(types offensives d'hiver du I er Congrès,preuves éclatantes de ce que nous avançons) sont mises nécessairement de côté. D'ailleurs leur opportunité politique,dans le sens d'une élévation des consciences et d'une consolidation du mouvement ouvrier, est plus que douteuse à ce stade-ci.

Nos types d'action doivent aussi viser les éléments lesplus mobilisables actuellement de la classe ouvrière.Ici la question est politique et non morale (i,e, aller voir les plus pauvres..).

Donc:Réorientation des CAPS et du FRAP selon trois priorités:

I) Formation et recherches;

2) Réorganisation des caps et du FRAP;

3) Nouvelles formes de luttes à la base.

3. UNE CONJONCTURE POLITIQUE FAVORABLE:

Répétons notre objectif primaire: création de noyaux de militants formés et durables, I ère étape vers la création d'un mouvement ouvrier autonome.

Nous considérons la conjoncture politique favorable à un tel travail et ce pour les raisons suivantes :

a) Mécontentement populaire croissant:

L'inertie des gouvernements face aux problèmes de chômage,logement,éducation,etc... est à la base d'un mécontentement populaire grandissant que ce soit à Montréal ou ailleurs au Québec.Un mécontentement spontané,dispersé,désorganisé,tourne vite à l'impuissance.

D'où la nécessité de saisir ces situations,en s'insérantdans les luttes réelles,pour en faire des bases d'organisation,de politisation et de mobilisation.

Sinon le tout est récupéré par le Parti Québécois,incapable de mobiliser effectivement la classe ouvrière (exemple:Opération chômage dans St-Jacques) en dehors du jour des élections.Ce serait d'ailleurs une mobilisation temporaire,illusoire,servant les intérêts de nos élites (professions libérales,cadres technique, cf. dernier congrès du P.Q.) et non pas des travailleurs.

b) Le F.L.Q. ET LA MISE A NU DU SYSTEME D'EXPLOITATION ET DE REPRESSION:

L'ampleur démesurée de la répression face à l'action du F.L.Q.,la diffusion du Manifeste du F.L.Q.,ont suscité parmi une partie de la population une certaine prise de conscience face à l'oppression actuelle.La démagogie libérale (100,000 emplois) et la montée dramatique du chômage ont accentué cette conscience spontanée.Mais le FLQ.n'est pas une organisation permettant de récupérer de façon organisée et durable ce mécontentement Alors se pose la question prioritaire:création d'une organisation politique autonome de la classe ouvrière.

(9)Extrait d'un rapport du Comité de Stratégie (6 juin 1971) soumis et discuté par les militants du CAP Saint-Jacques.

Plusieurs militants s'intérrogent sur l'orientation de notre travail:"Où allons-nous avec tout cela ? Où veut-on nous mener? " Si nous regardons la situation économique et politique québécoise dans son contexte canado-américain nous pouvons en dégager assez rapidement (dans ses grandes lignes) que nous vivons en pleine crise économique.Les politiques anti-inflationnistes du gouvernement fédéral se sont avérées inefficaces dans l'ensemble du Canada et désastreuses pour le Québec.Le président du Conseil Economique estime qu' il n'y aura pas de changements dans la situation pour les prochaines cinq années.La crise monétaire internation ale ne sera pas sans avoir des effets à moyen terme sur le dollar canadien.Les conséquences de ce climat sont la fermeture de plusieurs usines.La"stabilisation" du taux de chômage aux environs de % pour l'ensemble du Québec,l'augmentation du coût de vie , l'insécurité dans les mi lieux financiers,etc...

La situation économique dévoile plus que tout autre facteur les contradictions existant dans les millieux gouvernementaux,fédéral et provincial.Les forces populaires,surtoutpar manque d'une organisation pour canaliser ses revendications et ses énergies,jouent un rôle d'arrière scène.Ce qui permet au régime de conserver sa façade libérale et démocratique.Et ce qui nous permet,parrallèlement,de faire un travailpolitique ouvert et légal.Mais nous devons tenir compte:

- que la situation économique a peu de chances de s'améliorer.

- que les prochaines élections provinciales seront sans aucun doute un point tournant pour le Québec et le mouvement indépendantiste.

- que des cellules du FLQ. entreront vraisemblablement en action.

Il semble que deux pôles s'affirment de plus en plus: le parti Québécois à un extrême et le F.L.Q. à un autre extrême. Tous les efforts des mouvements progressistes qui posent les problème d'un point de vue social ou d'intérêt de classes par l'agitation ou la propagande sont récupér és à moyen terme par une des deux options. En avançant cette Hypothèse nous ne parlons pas

de l'organisation péquiste ou felquiste mais de leur idéologie. Nous avons longtemps contourné la question nationnale en abordant les problèmes socio-économiques,.Ne devrons-nous pas aborder la questionnationnale,en priorité,par le biais des questions socio-économiques? L'organisation politique de la classe ouvrière demeure le point un à l'ordre du jour,mais autour de quel contenu...?

Nous sommes dans une période de préparation.Nous devons non seulement définir précisément notre orientation mais nous devons recueillir les données nécessaire pour le faire d'une part,et nous donner un entraînement théorique et pratique d'autre part.Le contexte politique évolue très rapidement.Nous devons développer consciencieusement une organisation capable de prendre des ramifications et de résister à la montée de la répression.

Cette phase de préparation peut se diviser en trois points principaux:

I- formation théorique et pratique de cadres,qui non seulement pourront faire un travail plus efficaces et avec plus d'autonomie,mais qui pourront participer consciemment à l'élaboration d'une stratégie cohérente;
2- recherche et documentation qui nous permettront de mieux connaître lesrapports socio-économiques sur lesquels nous voulons agir et la conscience que les diverses classes de la population ont de ces rapports;
3- établir une infra-structure (humaine et organisationnelle) à partir du CAP St-Jacques et entrer graduellement en contact avec d'autres groupes dont les efforts vont dans un sens commun.

Formation

D'une façon plus détaillée,sur le plan de la formation théorique,une douzaine de militants suivent un cours de formation assez avancé,et un programme de formation est commencé dans toutes les équipes.Les responsables à la formation manquent eux-même d'expérience. Ils ne prennent pas leur rôle au sérieux et ils ne semblent pas réaliser que la formation n'est pas simplement des explications théoriques. .Ils sont responsables,avec

les chefs d'équipes,de susciter l'enthousiasme et l'assiduite au travail,d'éliminer les doutes et le manque de détermination qui peut exister et de créer un climat de confiance et de crritique ouverte et constructive.

Recherche

Nous sommes en contact avec des groupes de recherches et nous accumulons des études sur la concentration économique (financière et manufacturière) et la composition de la main-d'oeuvre. En plus nous tentons de former un groupe qui ferait un inventaire des entreprises (produits,profits,nombres d'ouvriers,etc...) par région.

La recherche pratique dans les secteurs est en cours,mais encore là un travail plus systématique doit être entrepris.

Organisation

Les outils théoriques qui nous permettront de développer une stratégie cohérente ne sont pas suffisants .Nous ne pouvons dissocier le contenu de ceux qui doivent l'assumer.Nous devons sélectionner des militants déterminés,les préparer idéologiquement et exiger que cette préparation se fasse dans le travail pratique auprès de la classe ouvrière.La gauche petite bourgeoise des années 60 a tenté d'inculquer ses schèmes théoriques à la masse.Nous avons longtemps tenté d'intégrer la population au comité.Ce fut un échec. Nous devons nous intégrer à laclasse ouvrière et c'est seulement de cette intégration que sortira une orientation révolutionnaire.Pour ce faire,le CAP offre un cadre théorique et matériel important,mais qui est évidemment à développer.

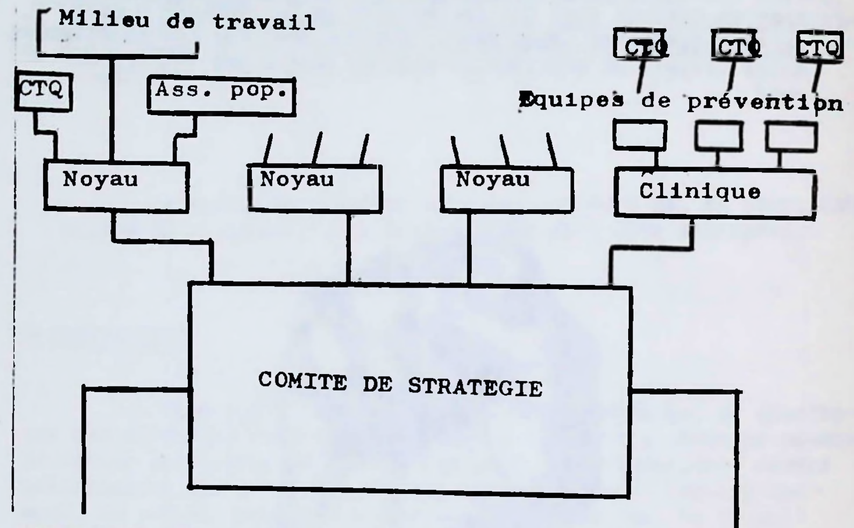
Développer le travail d'organisation en us ine et préciser notreposition face à la quest ion nationale doit être le centre de nos préocupations. Mais notre manque d'expérience dans le travail d'organisation en usine et le nombre restreint qui y travaillent nous obligent à développer ce domaine très lentement.Tenter de pénétrer une usine de l'extérieur est une tâche très difficile.De plus nous devons admettre que nous n'avons pas encore les données suffisantes qui nous permettraient de faire un travail systématique . Car nous devons pas prendre le travail en usine comme une nouvelle profession de foi,sans analyser les divers secteurs manufacturiers.

Le travail résidentiel devrait nous permettre d'entrer en contact avec des travailleurs de la production et du secteur tertiaire. Nous devons évaluer,préciser continuellement notre travail en quartier,si nous ne voulon pas tourner en rond.

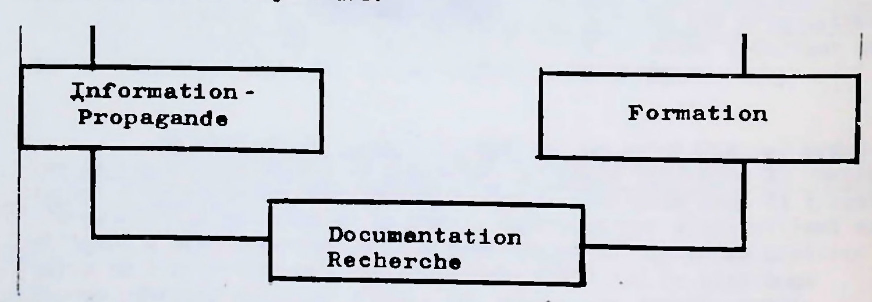


2) modèle d'organisation :

I) Schéma D'organisation:



NOTEZ BIEN: Il na s'agit pas d'une organisation "magique", figée. Elle évolue sans cesse, se modifie, à partir de notre expérience de travail pratique au sein de la classe ouvrière, selon les nécessités de la conjoncture.



DONNEES EXPLICATIVES

a) COMITE DE STRATEGIE

Tâches:-Planification de l'ensemble du travail du CAP
-Il définit la ligne politique et la stratégie
-Il coordonne le travail
-Il assure la liaison avec les organismes extérieurs

Composition:- Coordonnateur; il assure la démarche de planification du Comité de Stratégie
-Responsable du Comité Formation
-Responsable du Comité Information-Propagande
-Responsable à l'organisation de chacun de noyaux de militants, plus le responsable de la Clinique de Santé.

b) Comités information-propagande, documentation-recherche et formation, cf. chapitres ultérieurs de l'article.

c) NOYAU-COMITÉS DE TRAVAILLEURS DE QUARTIER, CELLULES DE MILIEU DE TRAVAIL, D'ASSOCIATIONS POPULAIRES.

Il s'agit de l'infrastructure humaine du comité, d'un groupe restreint de MILITANTS(ES) (6 à 10) ayant déjà une base d'expérience pratique et de formation politique.

A partir de ce mode de regroupement initial (cellule ou noyau), leur tâche majeure est de développer la base de sympatisants au comité, d'organiser cette base, de la faire progresser.

Cette base de travailleurs se recrute et s'organise dans différents milieux, auquels correspondent différents types d'organisations..

1* Niveau résidentiel: par la création de comités de travailleurs de quartier (CTQ, cf. shéma organisationnel)

FONCTION DU CTQ.:

Le Comité de travailleurs de quartier est l'instrument, l'outil que les travailleurs se donnent dans le secteur du quartier où ils habitent.Il est le regroupement des travailleurs d' un secteur qui se donnent essentiellement 3 tâches dynamiques: enracinement,information et action.

I. L'enracinement -un grand mot pour dire simplement que les travailleurs se donnent comme fonction de comité de travailleurs,de connaître et rencontrer les travailleurs et chômeurs qui vivent autour d'eux et qui subissent les mêmes conditions,de les informer (d'un travailleur à un autre), de les intéresséer et de les intégrer aux activités des comités.

II.Information:- Par information,on entend information politique et économique.Ca ne veut pas dire des informations comme:les travailleurs de St-Jacques habitent des taudis,ou il y a beaucoup de chômage dans St-Jacques,ou le système médical n'est pas au service des travailleurs.Non,le travailleur de St-Jacques est au courant de ces faits,il les vit chaque jour.Informer ça veut dire discuter ensemble et essayer de répondre ensemble à des questions:

-Pourquoi est-ce que le travailleur doit se vendre sur le marché du travail à quelqu'un qui l'achète par un salaire,qui fait un profit sans travailler ?
-Qu'est-ce que c'est la classe ouvrière et la classe bourgeoise: l'une exploitée,l'autre l'exploiteur ?
-Qu'est-ce que c'est l'exploitation au Québec,Pourquoi ?-
Comment est-ce que les travailleurs peuvent se libérer de la classe bourgeoise?
-Qu'est-ce que c'est l'indépendance du Québec et la libération nationale des travailleurs ?.

III- Action:- Le Comité de travailleurs doit passer à l'action s'il veut connaître son millieu; 2- s'il veut s'informer et soulever des questions parmi les travailleurs; 3- s'il veut mettre en pratique l'in formation et les réponses aux questions soulevées.

Donc les militants sont responsables d'une base de sympatisants au niveau résidentiel (C.T.Q.); les militants du noyau initial acquèrent par leur travail pratique et leur formation théorique un degré sans cesse grandissant d'autonomie militante (capacité de direction,d'initiative au sein d'un groupe).C,est-à -dire SAVOIR FORMER, PROPAGER, ORGANISER.

Cette expérience et ces connaissances doivent être mises au service des sympatisants du C.T.Q. et ce,afin de développer pour le plus grand nombre possible cette AUTONOMIE MILITANT E .Après un certain temps le CTQ.. devrait pouvoir se passer de l'apport extérieur du NOYAU et être relié directement au Comité comme base militante.Cette dernière ayant pour tâche elle-aussi de developper la base sympatisante et militante du comité Saint-Jacques.

Donc Méthode de la Relève et du MULTIPLICATEUR

Les militants du noyau doivent le plus rapidement possible déceler au sein du CTQ. (base sympatisante) ces éléments de relève pour les remplacer petit à petit dans leur tâches d'organisation,de formation,de propagande, d'action dans le secteur résidentiel.Ils doivent aussi déceler,parmi les sympatisants,les éléments les plus susceptibles de faire un travail d'implantation au sein de leur mi lieu de travail,les conseiller au début afin de développer leur autonomie militante.

Ici le travail au niveau résidentiel devient une méthode d'implantation au niveau des mi lieux de travail.

La fonction de regroupement du NOYAU au stade actuel de développ ement de notre organisation est primordiale.:

Des expériences à la Base:

-critique et auto-critique collective
-mi lieu de formation pratique et théorique;
-planification collective du travail(niveau second par rapport à celui du comité de stratégie,mais c'estlui qui alimente et soumet aux lois de la réalité les décisions du comité de stratégie).

Le degré de discipline,de motivation et d'energies consacrées au travail est donc aussi très élevé au sein des noyaux.

Remarquons bien que chaque NOYAU se nomme trois responsables,revocables en tout temps (comme tous les responsables du comité), un à l'organisation(comité de stratégie),un à la propagande (comité information-propagande),enfin un à la formation (comité de formation). Etant formés de militants à la base,ces comités s'adoptent encore beaucoup mieux aux réalités du comité ,à son développement.

RESUMONS-NOUS SUR LE ROLE DU NOYAU:

I* assurer le développement cohérent du travail à la base (assoc iations populaires,mi lieu résidentiel,milleu de travail),

2* assurer la formation de militants autonomes par la formation théorique et pratique et l'apprentissage des méthodes de direction;

3* éducation morale des militants :
-déteminațion
-esprit de sacrifice
-patience
-solidarité
-audace

Car chacun des militants(tes) doit en venir à assumer un rôle de direction au sein d'un des trois millieux mentionnés ,tout en tena compte des possibilités et limites personnelles de chacun De la même façon le sympatisant (e) est appelé à assumer par son travail pratique et sa formation théorique un travail de militant (e).Ce n'est donc pas une hiérarchie bourgeoise entre sympatisants et militants,mais une différence fondée sur la réalité des possibilités de chacun,qu'il s'agi t de développer de façon pratique par un travail un sein du peuple.

Au 2 ième niveau:des associations populaires,par la création de cellules:

Certaines associations populaires (comités de citoyens,associations de locataires,coopératives etc.) étant considérées comme:

a) un terrain propice de recrutement car au stade actuel de l'organisation ouvrière au Québ ec,il s'agit prioritairement de s'assurer d'une base humaine de sympatisants et de mili tants tenaces,d'origine ouvrière et en contact direct avec la masse.

b) des éléments potentiels d'un futur mouvement de masse s'alignant sur les luttes et objectifs d l'organisation politique des travailleurs.

(Pour d'autres précisions sur le potentiel révolutionnaire des associations populaires cf.Mobilisation No.3)

Au niveau des méthodes d'organisation et de travail,il s'agit sensiblement des mêmes que celles décrites au niveau des comités de travailleurs de quartier (C.T.Q.)

Au 3 ième niveau:des millieux de travail,par la création de cellules detravailleurs.

Au niveau des millieux de travail,l'organisation est plus lente et difficile:manque d'expérience et de connaissances des militants,répression patronale et syndicale beaucoup plus forte et subtile qu'en millieu résidentiel,manque de traditions de luttes et d'organisations politiques au sein des millieux de travail dans la soci été québécoise (contrairement à certains pays européens).

Les travailleurs impliquées proviennent soit des comités de travailleurs de quartier,soit de contacts directs (évaluation selon le degréde détermination,de conscience et d'expérience).

d) CLINIQUE DE SANTE (coopérative de santé des citoyens de St-JACQUES)

Questions d'orientation

Comme service à lapopulation du district St-Jac es la Clinique offre depuis trois ans des soins médicaux de plus en plus adéquats et adaptés aux conditions socio-économiques du quartier. Mais avec la nouvelle restructuration du C.A.P., le nouveau style de travail pratique,les perspectives stratégiques,une nouvelleorientation doit s'opérer à la Clinique, .Cela sur divers plans:

1-face aux coopérateurs
2-au sein de l'équipe santé (pers onnel médical et para-médical);
3-face aux nouvelles perspectives d'action au niveau des millieux de travail (usines,bureaux,école)...

I- Face aux coopérateurs:

-Nécessité d'orienter le recrutement des coopérateurs parmi la classe ouvrière.
-Nécessité actuelle et immédiate de contrôler l'entrée des nouveaux coopérateurs et de commencer une organisation systématique qui permettrait ,à un premier niveau,
  _ de mettre au premier plan le caractère politique de la clinique et de toutes les faç ades du problème de la santé considéré sous son angle social.
  _de déceler les futur militants parmi les coopérateurs.

2- au sein de l'équipe santé:

-intégration de militants qui font un travail strictement politique surtout sur le plan de la formation et de l'organisation

-formation politique accrue sur les questions d'organisation,d'économique et tout ce qui touche l'apprentissage de la méthode marxiste-léniniste.
-division précise des tâches politiques pour que la clinique devienne un no yau de militants avant d'être une équipe médicale.
-débat ouvert pour développer d'autres services.

3- face aux nouvelles perspectives d'action en milieu de travail:
Relativement aux décisions et à la ligne d'action du CAP concernant prioritairement l'organisation en mi lieu de travail,trois voiess'offrent au travail qu'effectueront les coopérateurs mobilisés prochainement :
-Développer des CTQ. où les militants font déjà un travail d'organisation dans leur secteur résidentiel.
-Développer des CTQ. qui s'orienteront directement vers l'organisation dans les lieux de travail.
-Développer directement des cellules de travailleurs dans les milieux hospitaliers(considérés comme lieux de production), ce, au niveau tant des cadres des employés de services que des cadres médicaux et para-médicaux.

QUESTIONS D'ORGANISATION

I- Face aux coopérateurs.

-réunion d'information hebdo madaire pour les nouveaux coopérateurs sur ces trois points:
  _services techniquesde la clinique
  _exigences des coopérateurs
  _ formation d'une équipe de prévention

-Equipe de prévention:
Formule intermédiaire permettant de mobiliser des gens sur

le problème de la santé et de les amener à se poser la question en termes politiques.La formation et l'action seraient orienté en ce sens.

-C.T.Q.

Formé des meilleurs éléments des équipes de prévention.Son action dépendra de l'orientation décidée maisle contenu de sa formation politique sera certainement la même que les autres C.T.Q.

---

3) formation des militant(e)s:

Lorsque nous avons décidé de commencer une formation systématique dans Saint-Jacuqes,nous avons tenu compte de deux facteurs principaux:;

I) le comportement politique de plusieurs militants dans l'ensemble des organisations politiques ou populaires:manque de cohérence et d'autonomie ainsi qu'un manque d'analyse;

2) Le résultat négatif du type de formation jusqu'alors donné autour de questions ou de problèmes résultant de l'exploitation capitaliste.

Nous avons jugé que la plus grande lacune du mouvement était l'absence de militants formés,capables d'encadrer un certain nombre de personnes et de participer à l'élaboration d'une stratégie politique cohérente pour le Québec.Nous avons donc opté,dans une première étape, une formation centrée sur une méthode d'analyse scientifique qui nous permettrait d'analyser la réalité québécoise.

-le matérialiste historique;
-le matérialisme dialectique;
-la théorie économique marxiste.

Dans l' étude de ces sujets,nous nous en sommes tenu directement aux classiques marxistes et non à des imterprétations (tout en situant toujours la discusion dans le contexte québécois). Evidemment,cette formation s'adressait aux militants et, dans un premier temps ,aux militants les plus éprouvés.La méthode pédagogique employée fut la suivante:

--Une personne qui était un peu plu s familière avec les textes faisait les trois premiers exposés et demeurait avec le groupe par la suite pour orienter le cours.Mais chaque militant dans le cours devait faire la lecture des textes et chacun devait faire un exposé,animer la discusion et faire un résumé et ce, à tour de rôle.L'exigence était rigoureuse,sur la présence aux cours et sur la rotation et la qualité des exposés.Chaque militant a fait en moyenne, 4 ou 5 exposés en six mois.

Dès le début de septembre(et cela pour plusieurs mois), la formation théorique des milиants des noyaux se fera à partir de deux éléments majeurs:

I* manifeste du cap Saint-Jacques,ie. les lignes politiques du comité ,son orientation,ses objectifs,son organisation,etc...

2* des cahiers de formation touchant principalement trois thèmes:

a) le matérialisme historique
b) le matérialisme dialectique
c) le mode de production capitaliste (écomomie,politique, idéologi que)

3* le mouvement ouvrier (à l'étranger ,au Québec;bilan et perspectives d' avenir).

Il s'agira de cahiers de formation accessibles,adaptés aux réalités et exigences de la société québécoise.

Il est aussi possible que des sessions de formation plus poussées soient organisées pour les militants possédant déjà une base assez solide de formation.

Chaque noyau a un responsable à la formation,ce dernier étant membre du comité de formation.Ce comité s'occupe de planifier les tâches de formation théorique pour l'ensemble du comité.

Pour ce qui est de la formation des sympatisants,le cadre est beaucoup plus souple, s'adaptant à notre expérience pratique à ce niveau et surtout s'adaptant au niveau de conscience des sympatisants. Au fur et à mesure que notre expérience se développera, se développera aussi des instruments appropriées aux sympatisants.

A l'heure actuelle,il s'agit avant tout de faire progresser sans heurt la conscience des sympatisants en assurant au sein des CTQ.,mi lieux de travail ou associ ations populaires,une interprétation juste des événements(chômage,inflation,cri se du logement,etc...) des organisations politiques en place (Parti Québécois,syndicats...) et surtout d'as surer à travers la discussion et le débat une cohésion du groupe.

EVALUATION.

Nous estimons que les trois principaux critères d'évaluation d'un cours de formation sont:

I- capacité de transmettre clairement la matière étudiée;
2- capacité d'adapter la méthode à de nouvelles situations politiques;
3- motivation de pousser plus loin sa formation.

Nous pouvons dire qu'en relation au point 3,ce fut un succès total.Quant aux points I et 2, il est difficile d'évaluer complètement les résultats mais plusieurs indices dans le travail et dans la discusion nous portent à les évaluer très positivement .

LIENS THEORIE-PRATIQUE

Maintenant,la formation dans Saint-Jacque est décentralisée dans chaque comité de base et est appliquée de la façon suivante:

I-formation théor ique autour du contenu mentionné plus haut;
2-évaluation continue du travail fait par le comité de base et discusions sur la ligne politique du CAP;
3-critique et auto-critique afin de bâtir une solidité interne.

Nous devons combattre une conception trop académique de la formation.C'est pourquoi la formation doit être liée très étroitement à un travail pratique.Nous entendons par un militant formé:un militant intégré aux intérets,aux aspirations et aux luttes de la classe ouvrière.

TEXTES EMPLOYES(par ordre d'utilisation)

I- De la pratique Mao Tsé-Toung.
2-De la contradiction Mao Tsé-Toung.
3-Avant-propos à la préface de la contribution à la critique de l'Economie politique. Karl Marx.
4-Socialisme utopique et socialisme scientifique. Engels .
5-Manifeste du Parti communiste. Marx et Engels.
6-Introduction à la critique de l'économie politique .Marx.
7-Jean Baby (traité sur l'économie marxiste).
8- L'impérialisme en 70 (textes choisis) P.Jalée.
9- L'état et la révolution - Lénine.

4)propagande ET information:

Bilan critique après 5 mois de travail:

I*Il s'agit de situer le travail de propagande relativement à l'orientation politique du comité Saint-Jacques et à la période actuelle de son développement;

2*D'évaluer les moyens matériels et humains possibles et opportuns à mettre en branle pour mener à bien notre travail de propagande pour la période actuelle de developpement du comité et ses objectifs immédiats:

I* PROPAGANDE;ORIENTATION POLITIQUE ET PERIODE ACTUELLE:

A) LE journal,les militants et la base:

Si on examine l'influence du journal du comité,le "Travailleur" et sa perception au sein du comité et à l'extérieur,on se pose alors la question suivante: Le " Travailleur" est-il actuellement un simple passe-partout,une intro duction formelle et facile dans notre travail de contact systématique par le porte-à-porte au niveau résidentiel ou bien est-il un outil réel de propagande,intéressant et formant à lafois le militant eT la personne recevant le journal?.

I- Au niveau des militants, on constate que le journal est un instrument de contact avec la population du quartier.Selon les rapprts des noyaux,le journal est peu lu par les militants,soulève peu de discussions politiques dans les comités de travailleurs et en ce sens ne joue pas son rôle comme complément à la formation théorique.

Le journal semble plutôt un passe-partout pour se présenter chez quelqu'un. Il ne colle pas aux besoins et intérêts de la pratique des militants.

II- Au niveau des gens qu'on veut rejoindre par le porte-à-porte, le journal ne rejoint pas la forme d'expression des journaux habituellement lus par les travailleurs, comme Montréal-Matin, etc... Les articles sont trop long, trop compacts et ne suscitent pas la curiosité de lire le journal, d'en discuter le contenu, etc...

Les gens le trouvent "correct", souvent pas plus...

On soulève également le problème du journal qu'on veut un outil de propagande et un instrument de mobilisation et la réaction des gens du quartier à la lecture du "Travailleur".

Souvent les problèmes ou situations décrites dans les articles provoquent la réaction "c'est évident, on le sait qu'on est exploités", comme un constat d'impuissance face à leur condition de travailleurs sans qu'ils puissent entrevoir une façon de s'en- sortir. " le Travailleur" demeure extérieur à eux en ce sens qu'il ne provoque pas le besoin chez eux de faire le pas, de s'impliquer dans un groupe comme le CAP.

Pour remédier à ce problème, du moins partiellement, on propose de réserver un espace dans le journal, où une personne décrirait pourquoi elle s'est engagée dans l'action politique à un moment donné, ce qui est changé maintenant dans sa façon de percevoir les événements, son travail, etc...

B) SUR LA CONNAISSANCE DU TERRAIN DE PROPAGANDE :

On manque de connaissances très précises quant à la composition des habitants du quartier (occupation, etc...) mais l'orientation et le contenu du "Travailleur" doivent être définis en fonction des conditions générales de la classe ouvrière au Québec et non pas selon des critères locaux, au niveau du quartier (ex. contenu selon la proportion d'assisté-sociaux).

Le journal doit s'adresser à ceux qui sont le plus susceptibles de travailler avec nous, avec la couche sociale de travailleurs qui est la plus réceptive à une organisation de travailleurs (comme les travailleurs assez jeunes qui sont dans le secteur de la production.)

Il faudra tenir compte du contexte de développement économique du Québec et simultanément du développement d'un appareil idéologique qui tente de camoufler les contradictions du système.

Pour que le journal devienne vraiment un outil de propagande, il faudra travailler sur deux niveaux de conscience:

i) au niveau de conscience des travailleurs que l'on veut rejoindre (en tenant compte des nouvelles formes d'exploitation, des revendications plutôt qualitatives...)

ii) au niveau de conscience des militants du CAP.

C) ROLE DE LA PROPAGANDE ET DES PROPAGANDISTES AU NIVEAU INTERNE (CAP)

I) Faire circuler l'information dans les noyaux et CTQ.,d'un secteur à l'autre,sur diverses expérience d'organisation sur le plan rési - dentiel ou en mi lieu de travail et ce d'un point de vue analy ti- que,critique,(i.e. complément pratique à la formation théorique).

Ce travail peut toucher les milieux de travail où agis- sent des militants,en mettant l'accent sur des personnes qui ont une connaissance du milieu,sur des problèmes ou difficultés d'organisation qui peuvent entraîner une discussion politique à l'intérieur du CTQ.

II) Rôle Pédagogique:

Servir de complément à la formation théorique afin de former des propagandistes efficaces dans les milieux où ils militent .

L'information doit être transmise en des termes accessib- les à la fois aux militants et aux travailleurs du quartier.Une plus grande efficacité du propagandiste devrait être assurée par l'équipe documentation-recherche qui sera composée de deux délégués de la Forma- ion et de deux délégués de la propagande .

D) A QUI S'ADRESSE LA PROPAGANDE ?

i) aux militants du CAP
ii) au secteur résidentiel (travailleurs du quartier)
iii)au secteur-travail (militants en millieu de production)
IV) aux associations populaires du quartier
V) aux associations extérieures du quartier ou groupes progressistes

2 * MOYENS HUMAINS ET MATERIELS POUR REPONDRE AU RÔLE DE LA PROPAGAN- DE:

Nous tentons ici d'esquisser une grille de référence,nous guidant dans notre travail de propagande,et ce selon 4 variables:

a) sujets qui intéressent possiblement les travailleurs qu'on veut rejoindre;
b) thèmes qui doivent être véhiculés dans le journal par le biais des sujets en a)
c) méthodes d'approche au niveau de la forme d'expression;
d) techniques à utiliser.

A) SUJETS QUI INTERESSENT POSSIBLEMENT CEUX QU'ON VEUT ATTEINDRE

I) Information sur des expériences actuelles de travail,ici ou ail- leurs (ex.différents problèmes précis d'organisation en milieu de travail) (intérêt pour tous)

2) Analyse théorique de problèmes rencontrés dans le-travail pratique (ex.Enquête en mi lieu résidentiel) (intérêt pour militants et groupes progressistes).

3) Information sur le Québec (dossier sur des luttes ouvrières) (d'intérêt pour tous)

4)Interprétation d'événements politiques actuels ,de ses causes et perspectivesde changements avec les mesures nécessaire pour amener un changement (d'intérêt pour tous)

5) Cas d'expériences personnelles;à partir d'un cas personnel,par- ticulier,pour en arriver à un plan plus général (tel que sug- géré plus haut,à partir de la démarche de quelqu'un vers un grou- pe politique) (d'intérêt pour tous)

6) Situation d'exploitation générale par un cas particulier (ex,cas d'exploitation dans un métier spécifique,ex. Waitress..) (D'intérêt pour tous)

7) Traiter de l'exploitation au niveau de la consommation (intérêt pour tous)

8) Expérience socialiste à l'étranger (d'intérêt pour tous)

9) Rubrique-Clinique de Santé: un espace serait reservé à une certaine information éducative sur divers sujets qui touchent le plan de la santé, ex. la planificatio n familial, sur l'assurance-maladie, etc...
(intérêt surtout pour les gens du quartier)

10) Sujets économiques, de façon analytique (d'intérêt surtout pour les mili tants et les groupes progressistes,)

B) <u>THEMES QUI DOIVENT ETRE VEHICULÉ DANS LE JOURNAL:</u>

Les sujets énumérés doivent faire ressortir des thèmes qui doivent être abordés d'un point de vue de lutte idéologique c.a.d. des thèmes situés par rapport à d'autres idées sur le sujet, d'autres conceptions sur le plan idéologique, en définissant bien si on est pour ou contre ces conceptions.

Ier thème: Faire ressortir la contra diction principale entre les forces productives et les détenteurs de la propriété, montrer clairement qu'entre les ouvriers et les patrons il y a rupture, des intérêts inconciliables, une lutte à finir;

2 e thème: Situer cette lutte de classes dans le contexte québécois, c.a.d. qu'au Québec la lutte première doit se faire entre le capital anglo-américain qui contrôle notre économie et la classe ouvrière québecoise;

3 e thme : Aborder la lutte de libération nationale en adoptant une attitude cr itique face à la petite bourgeoisie, en donnant un contenu à l'indépendance qui n'est pas récupérable par cette petite bourgeoisie dont l'exp ression politique est le Parti Québécois;

4e thème : Montrer la nécessité d'une idéologie et d'une organisation de la classe ouvrière en vue du pouvoir sous la forme de dictature du prolétariat pour changer le mode de production et remplacer la superstructure d'état. L'idée de dictature du prolétariat doit se verbaliser dans des exemples de conseils ouvriers, de formes de contrôle ouvrier comme dans certains pays socialistes.

5e thème : Mettre en évidence les objectifs et la stratégie à cour terme du CAP et comment assurer notre période de préparation, Ière étape vers la construction de l'organisation Ouvrière Québécoise.

C) <u>METHODES D'APPROCHE:</u>

I) Humour politique et concrétisé d'une façon visuelle au moyen d'un personnage dont on suivrait les aventures régulièrement dans chaque No du journal.

2) Par la composition graphique, le collage, et, à voir, par le mot-croisé et le mot-mystère sous un aspect politique

3) Par de coûts articles analytiques.

4) Par de coûts art les informatifs sur l'actualité

5) Par des dossiers plus complets sur certains sujets, (genre dossiers de Québec-Presse, mais en mieux ...)

D) TECHNIQUE A UTILISER:

I) Le journal "Le TRAVAILLEUR" comme outil principal de propagande à cette période.

2) Pour les articles qui s'adressent plus particulièrement aux militants (ex. sujets économique,articles analytiques ...)il est proposé d'utiliser temporairement la revue MOBILISATION et une décision sera prise en septembre à la sortie du manifeste du CAP,si la revue adopte une ligne politique en accord avec les objectifs précisés dans le manifeste.

3) Etant donné les énergies actuelles duCAP ,les techniques concernant la projection de films comme outil d'information et de propagande ne peuvent être utilisées au stade actuel à cause du manque d'effectif au comité-propagande.

4) Au niveau des affiches,on devra étudier la possibilité de transposer les caricatures du journal sous formes d'affiches,dans un format plus grand qui tiendrait compte des possibilités dans cette ligne.

E) DIFFUSION:

Le comité-propagande fonctionne en étroite liaison avec un responsable à la distribution qui s'assure de faire parvenir aux personnes auxquelles le journal s'adresse (décrits en page 3) la quantité nécessaire de copies du "TRAVAILLEUR" pour répondre aux besoins sans qu'il y ait de gaspillage.

5) recherche et documentation:

(cf. shéma de l'organisation du comité)

I * Composition du comité:

Deux membres du comité information-propagande;
Deux membres du comité formation;

Le comité documentation-recherche vise donc à être un relais entre ces 2 comités,propagande et formation,en plus d' alimenter ces deux comités tant sur le plan pratique(méthodes d'enquête,d'organisation,...) que sur le plan théorique(recherche sur le développement économique québécois).

2 * Définition des types de recherches:

a) Recherches globales: connaître la SITUATION GENERALE sur laquelle nous voulons agir.

Exemple: Comment les travailleurs québécois par leur travail (les profits qu'en retirent les capitalistes) financent-ils (i.e. étude du mode de financement)les monopoles américainsqui contrôlent l'économie québécoise et exploitent ces mêmes travailleurs québecois?

Il s'agit donc d'étudier la structure,le fonctionnement et l'évolution des rapports socio-économiques et politiques du Québec,en tenant compte de l'effet de domination qu'exerce sur eux le contexte nord-américain.

Une fois connue suffisament la situation en question sous ses aspects objectifs,il faut étudier la conscience plus ou moins déformée qu'en ont les différentes classes de la société.

Donc d'un point de vue théorique marxiste,l'inventaire que nous avons à faire devra tenir compte de trois domaines :

a)la production(production,distribution,circulation

et échange des marchandises);

b)L'idéologie (tout ce qui justifie l'organisation des rapports de production);

c)La politique (tout ce qui intègre et maintient le système par réforme ou répression)

Le premier domaine à étudier est celui de la production,du point de vue objectif .On pourra généraliser par la suite aux deux autres domaines et à l'aspect subjectif .

Il faut également établir d'abord la structure et le fonctionnement avant d'examiner l'évolution.

Ces recherches globales sont d'une importance stratégique fondamentale.Comment voulons-nous nous attaquer aux racines de l'exploitation capitaliste sans connaître les conditions dans lesquelles se fait cette exploitation ? Identifier l'ennemi principal,nos alliés possibles,la stratégie à adopter,les tactiques à employer ,autant de questions qui ne sauraient se résoudre sans connaître à fond les caractéristiques du champ de bataille et des combattants. Connaître la réalité de notre exploitation,c'est aussi reconnaître la réalité de nos intérêts,ceux de la classe ouvrière,c'est éviter de "signer des chèques en blanc " à lapetite bourgeoisie et à son expression politique,le Parti (de certains) Québécois.

Donc connaître la réalité de notre exploitation c'est :

-reconnaître la réalité des intérêts de la classe ouvrière;
-reconnaître ainsi la nécessité impérieuse d'une organisation politique autonome de la classe ouvrière québécoise.

B)Recherches pratiques: Connaître le MILIEU IMMEDIAT (résidentiel,entreprises) de notre pratique et développer des méthodes (formation,propagande,organisation) pour y développer cette pratique au sein des masses (enracinement et luttes).

Il faut bien voir qu'il y a différenciation mais non rupture entre les recherches globales et les recherches pratiques.

EXEMPLE: étudier la concurrence entre les marchés extérieur et intérieur au niveau du secteur des textiles,les tendances générales de cette industries manufacturière (recherches globales) nous permettent:

I* de privilèger l'implantation politique dans les usines-clés de ce secteur

2* de prévoir les mises à pied et les fermetures d'usines,donc d'y adapter notre tactique en conséquence .

3* de développer une propagande appropriée.

3 * Recherches Globales

a) Priorités: 3 plans

1 er plan :LA PRODUCTION

L'inventaire doit se faire en fonction des quelques questions suivantes:

I)quelles sont les classes sociales au Québec,leurs subdivisions internes,leurs rapports de force et l'influence du contexte nord-américain sur ces rapports ?

2) Pour savoir cela,il faut connaître la structure économique du Québec,c'est-à-dire,qui produit quoi?comment? où?et sous le contrôle de quels gens?

3)Le contrôle réel est le contrôle sur le développement et la reproduction du système économique: pour savoir comment s'exerce ce contrôle,il faut étudier où,comment,par qui et sous les ordres de qui se produit la distribution du surplus économique.

4) De là,on pourra savoir où sont les secteurs-clefs et les points faibles du système écomimique,et les classes ou fractions de classe qui y sont liées.

3 Sections:

Première section:

L'inventaire portera alors sur les entreprises,selon les critères suivant:
- -Statutlégal: privée,publique,d'état
- -le secteur: commercial,financier,industriel,agricole
- -La dimension:petite ,moyenne ou grande entreprise .
- -la situation: régions centrales,intermédiaires,marg les
- -les produits: leur nature et leur quantité,moyens de production ou de consommation .

Aussi sur :
- -La main d'oeuvre : selon la quantité et la qualification selon la nature des travaux,sa composition dans les entreprises.

-La plus-value:La masse ,le taux,les méthodes d'extorsion. Il faut pour la calculer tenir compte de la journée de travail et de la valeur des produits.
-Le profit: masse et taux.Pour calculer,il faut connaître la valeur des moyens de production,le taux de plus-value et la valeur de la force de travail (taux des salaires réels).

Deuxième section:

De là,il sera possible de passer à l'étude de la concentration du pouvoir économique.Selon les critères:

D'origine:contrôle québécois,anglo-canadien,américain
Modalités:intégration verticale (unisectorielle) ou horizontale (multisectorielle),banque,holding,crédit d'état.

Il faudra tenir compte aussi du mécanisme d'égalisation du taux de profit global et des effets de monopole sur la structure des prix.Tenir compte également,au niveau des personnes,du recoupement entre les milieux d'affaires et les milieux politiques et de l'influence économique des gouvernements sur les investissements et le chômage .

TROISIEME SECTION:

On pourra enfin passer au bilan des échanges commerciaux internes et externes:

I) Internes : Dresser le tableau des échanges inter-industriels et inter-régio naux en tenant compte de la nature et de la quantité des marchandises.

2)Externes : Dresser le tableau des échanges import/export par région et par secteur,selon la nature,la quantité et la valeur des marchandises.
Dresser le tableau des emprunts et placements f inanciers,de la part des entreprises et gouvernements.
Tenir compte de la politique financière (taxes ,impôts,tarifs douaniers)des gouvernements.

2ième PLAN : L'IDELOGIE

I) Système d'éducation:Ce système a une fonction idéo logique de reproduction de l'idéologie dominante et une fonction économique de reproduction de la force de travail (par ce biais,le système d'éducation est intégré à la production et doit être considéré comme une entreprise d' Etat).

2) Système médical:Fonction idéologique et fonction économique (dans le sens où une part de plus en plus grande des soins médicaux sont à compter comme frais d'entretien de la force de travail.

3) Système de l'information :En tant que publicité,mise en marché,etc... elle a une fonction économique par l'intermédiaire de l'échange des marchandises.Mais elle a aussi,en tant que nouvelles,un aspect d'intégration politique;et,en tant que "variétés", un rôle idéologique.

3 ième plan: LA POLITIQUE

a) l'appareil syndical
b) les partis politiques
c) les appareils judiciaires

b) METHODES à suivre pour mener à bien les recherches globales;

I)dans la mesure du possible,il faut se servir du travail déjà fait,car le comité,du moins pour le moment,n'a pas les effectifs pour mener à bien tout ce programme de recherches;

2) recueillir et coordonner les données accumulées dans les trois plans de recherches (économie,idéologie,politique);

3) orienter le travail des groupes existants selon nos objectifs et priorités de recherche. .

4) ayant établi un inventaire des recherches faites, en cours,ou prévues ,on pourra alors voir quels sont les points manquants et susciter des études en ce qui les concerne (susciter des équipes de recherche)

4 * Recherches pratiques:

Développer et uniformiser des méthodes d'intégration (des nouveaux sympatisants au comité,des militants aux groupes à la base),d'enquête,d'organisation et depropagande en milieu résidentiel,de travail et scolaire.

EXEMPLEde recherche pratique: l'enquête résidentielle (cf. plus loin dans l'article).

Un responsable du comité documentation-recherche s'occupe des re - cherches pratiques et suscite des rencontres avec les groupes de militants impliqués dans des activités d'organisation,de propagande,etc... pour en retirer des bilans critiques et jeter certaines perspectives d'avenir. Il s'agit en fin de compte de créer des instruments pratiques de travail pour les militants à la b ase

Exemple: susciter une rencontre des responsables du porte-à-porte au niveau résidentiel (terrain de travail,sélection de contacts sérieux),de propagande (utilisation du journal)et d'organisation (étapes dans la création d'un C.T.Q.).

Nous disons auparavant (chapitre sur le comité information-propagande) que le propagandiste doit compléter de façon pratique la formation théorique donnée par les responsables à la formation.

Grâce aux recherches pratiques ,le comité documentation -recherche rend possible cette complémentarité,et ce,à partir des expériences militantes menées à la base;en effet une réflexion permanente sur le travail en marche peut se faire ainsi, puis replacer cette réflexion au sein des noyaux de militants (formation pratique assurée par le responsable à la propagande).

5 * LA DOCUMENTATION :

a) accumulation:

- journaux,revues,livres,documents divers (recherches,rapports...)

- fixer les priorités par rapport aux nécessité de l'organisation,formation,propagande,recherches globales et pratiques.

--inventaire des centres de documentation existants et mise-sur-pied d'une politique d'échange.

Au comité Saint-Jacques,grâce à l'apport de tous les militants,une bibliothèque collective de formation marxiste a été créée.Abolir la propriété privée des instruments de connaissance , rendre collectifs ces instruments,accessibles tant au travailleur qu'à l'intellectuel.

b) Organisation:

bâtir un système de classification simple et rigoureux,très utilisable et classer régulièrement la documentation.

c) Accessibilité

Politique d'accessibilité (à qui,comment,règlements...)

---

6)étapes générales du travail d'implantation ET d'organisation:

Ce texte reproduit le bilan présenté au comité de stra - tégie par un noyau de militants(es) travaillant dans un secteur ré sidentiel (quartier Sai nt-Jacques)

Après quatre ou cinq mois d'expérience en milieu rési- dentiel,il fut possible de dégager certaines grandes lignes tant au niveau des méthodes d'implantation que des méthodes d'organisation à la base.

PREMIERE ETAPE : Connaissance du milieu

a) Sélection du milieu de travail: choisir le secteur résidentiel ou association populaire selon des critères établis par les militants du noyau,critères. en accord avec les objectifs et les méthodes de l'ensemble du comité.

QUELQUES CRITERES:

-base mobilisable (selon les couches de la classe ouvrière, privilégier les milieux où les travailleurs d'entreprise sont concentrés,relativement à notre objectif d'implanta- tion au niveau des entreprises).

-Importance politique: Telle association populaire touche des questions plus pertinentes politiquement qu'une autre,...

-Possibilité d'y mener un travail politique autonome de direction.

Pour mener à bien cette première sélection,il faut faire des EN QUETES préléminaires tant au niveau résidentiel qu'au niveau des associations populaires

-Composition de classe d'un secteur résidentiel,aperçu sur les équipements collectifs,histoire politique du secteur,...

-cf. Mobilisation No 3 ("Le Militant et les associations po- pulaires) pour un modèle d'enquète au niveau des associations popu laires.

DEUXIEME ETAPE : DEVELOPPEMENT DES CONTACTS

Le travail doit être assuré par des militants (es) d'expérience,.Il s'agit de jeter les bases de l'organisation: cela exige aussi une base de formation théorique et d'expérience pratique. Quand nous sommes en présence d'un groupe en formation; les nouveaux sympatisants travaillent alors en compagnie de mili- tants aquerris.

A ce stade deux instruments sont indispensables:

1* un texte (type manifeste) qui expose de façon ac- cessible les lignes politiques du comité,son fonctionnement pratique.

2* L'ENQUETE -RÉSIDENTIEL (cf. un peu plus loin dans cet article) qui précise les CONTACTS SERIEUX (deuxième sélection), future base humaine du C.T.Q.

Cette étape constitue donc essentiellement une tâche de propa gande (utilisation du journal du comité au niveau rési - dentiel, à travers le porte-à-porte),en vue de repérer des sympati- sants.

TROISIEME ETAPE:REGROUPEMENT DES SYMPATISANTS

Après avoir décelé un nombre suffisant de contacts sérieux (futurs sympatisants) ,il faut donner un CADRE FORMEL à l'implantation,ayant pour but de permettre une formation théorique et pratique de base pour ces nouveaux sympatisants.

Quant aux types de cadres formels,nous vous renvoyons au chapître sur l'organisation du comité (CTQ, cellules d'association populaire et/ d'entreprise...).

QUATRIEME ETAPE : INTERVENTION DES CELLULES DE BASE

Nous ne sommes pas rendus à cette étape. Les trois premières ayant été faites,il nous faut créer des conditions qui permettent aux sympatisants de s'impliquer pratiquement dans un travail à la base (porte-à-porte,enquête au niveau de leur milieu de travail) et d'y acquérir une formation et une expérience de base Sinon toute intervention est vouée à un échec certain, à une aventure politique sans lendemain.

Il est certain que la lutte est un terrain de formation idéal,mais il faut être prêt à assumer les exigences d'une lutte (au niveau de l'organisation,de la propagande,de la tactique...)

Entre-temps: il s'agit pour les militants (es) qui assument,du moins pendant un certain temps,les tâches de direction à l'intérieur du nouveau groupe de sympatisants,de déceler les éléments les plus dynamiques du groupe (et ce,en se basant sur leur travail pratique à la base) pour s'assurer d'une relève et permettre d'élargir la base militante,la base sympatisante et la base populaire du comité (relève et multiplicateur).

DONC: I) ENQUETE pour déterminer un terrain de travail favorable

2) DEVELOPPER LES CONTACTS par un travail de propagande à la base

3) REGROUPER les contacts sérieux dans un cadre formel relié au comité;

4) PERMETTRE L'APPRENTISSAGE de ce nouveau groupe par un travail pratique à la base;

5) INTERVENIR (organisation,luttes...)quand le contexte est favorable.

ANNEXE I:

RÉSUMÉ d'une discusion à l'intérieur d'un CTQ. nouvellement constitué.

COMITE DE TRAVAILLEUR DE QUARTIER (C.T.Q.)

NOS TACHES IMMEDIATES(résumé d'une discusion lors d'une réunion du C.T.Q. en août 1971)

A) Définir nos tâches immédiates:

I) par rappprt à QUAND: situer la période actuelle de développement du comité qui est de bâtir une base solide et durable de militants (es),appuyée par une base populaire à élargir sans cesse.

2) par rapport à QUI: par rapport à nous, à l'expérience pratique et aux connaissances qu'il nous faut acquérir si nous voulons contribuer à bâtir cette base militante.

3) par rapport à OÙ :bâtir cette base,acquérir ces connaissances et cette expérience:AU SEIN DU PEUPLE, c'est-à-dire pour nous: NOTRE QUARTIER;NOS MILIEUX DE TRAVAIL, là où se vit l'exploitation et l'oppression.

B) Travailler sérieusement:pour ne pas s e casser le cou:tenir compte de nos capacités,de leur développement par le travail,

I) TRAVAILLER AU SEIN DE NOTRE MILIEU NATUREL,dans une première étape,au sein du quartier,parmi nos voisins;puis,selon chaque individu,au sein des milieux de travail;

2) POUR TRAVAILLER DANS UN MILIEU,IL FAUT LE CONNAITRE,sinon nous faisons du tourisme.Le connaissons-nous (conditions de vie,conditions de travail,ce que les gens en pensent) ? Pour connaître notre milieu,il faut s'y plonger,le parcourir,aller voir le monde où ils sont.

3) pour le connaître à fond,puis créer une solidarité consciente en l'organisant,il faut se donner des INSTRUMENTS,DES METHODES.

a) LES INSTRUMENTS:

- le journal du comité: "Le Travailleur",le discuter,savoir comment l'utiliser;
- l'enquête résidentielle,guide pratique pour connaître un milieu en vue d'y créer une base populaire organisée.

b) UNE METHODE: (du moins pour l'immédiat):

aller directement chez le monde,chez eux pour mieux les connaître,développer une confiance.Y aller avec quelqu'un ayant déjà une expérience à ce niveau (i.e. le porte-à-porte intensif et sélectif).

DONC:
- ENQUETER sur les conditions d'exploitation et la conscience qu'en ont les gens;
- PROPAGER en vue D'ORGANISER une base,i.e. préparer le terrain en vue de lutter;
- SE FORMER par ce travail pratique au sein du peuple.

ANNEXE 2: L'ENQUETE RESIDENTIELLE.

Ce modèle d'enquête résidentielle a été élaborée après plus de quatre mois de porte-à-porte dans le quartier Saint-Jacques, le porte-à-porte intensif et sélectif étant considéré comme une école de formation et de discipline,mettant dès le début les sympathisants en face des exigences de l'engagement politique et la réalité collective de l'exploitation.

Ce modèle constitue un guide pratique,un instrument de travail au niveau de l'organistion de structures militantes à la base; non pas une enquête académique mais une enquête militante mettant les connaissances acquises au service des objectifs politiques immédiats du comité.

Les informations ou connaissances acquises grâce à l'enquête ne sont pas le fruit d'un interview entre le militant et la personne rencontrée.Plusieurs mois de discussion sont nécessaires pour évaluer si la personne en question est un "contact sérieux",possiblement un futur sympathisant.

L'enquête telle que présentée,comporte une faiblesse certaine: connaissances au niveau de la question nationale.Il serait indispensable d'ajouter à l'enquête quelques questions qui nous permettraient de déceler l'importance et la place de cette question dans la vie et la conscience des personnes rencontrées.

MODELE D'ENQUETE EN MILIEU RESIDENTIEL.

(Instrument de travail pour les militants et sympathisants qui participent au travail de propagande et d'organisation par le biais du porte-à-porte.)

"ENQUETER SUR UN PROBLEME,C'EST LE RESOUDRE"

"Vous ne pouvez pas résoudre un problème? Eh bien,allez vouz informer de son état actuel et de son historique.Quand vous aurez fait une enquête approfondie,vous saurez comment le résoudre.Les conclusions se dégagent au terme de l'enquête et non son début.Il n'y a que les sots qui,seuls ou à plusieurs,sans faire aucune enquête,se mettent l'esprit à la torture pour "trouver une solution", "découvrir une idée".Remarquons qu'aucune bonne solution,aucune bonne idée n'en sortira.En d'autres termes,ces sots ne peuvent arriver qu'à une mauvaise solution,à une mauvaise idée."

(Mao Tsé-Toung,"Contre le culte du livre")

NOTRE PROBLEME IMMEDIAT,C'EST QUOI?

C'est créer des liens politiques,donc organisés et durables, entre nous du comité Saint-Jacques et les travailleurs des secteurs où nous militons.

Notre tactique est simple:grâce à une méthode,le porte-à-porte intensif et sélectif,grâce à un moyen de propagande,le journal "Le Travailleur",les militants se lient aux travailleurs de leur secteur,en vue de former des comités de travailleurs de quartier (C.T.Q.) et,dans un deuxième temps,des comités de travailleurs de la production (C.T.P.).Les deux,C.T.Q et C.T.P,étant des organisations de lutte et de propagande à la base,en milieu résidentiel (C,t,Q) et en milieu de travail (C.T.P).

Nous n'organisons pas des équipes de hockey,mais b ien des groupes de travailleurs vivant une situation précise dans un lieu précis.Et c'est à partir d'une connaissance réelle de leur situation de classe que nous saurons comment susciter leur intérêt à l'endroit du comité.Et cela ne s'ap prend pas entre quatre murs.

Pour éviter de placoter dans le vide,durant le porte-à-porte et au cours de nos réunions,il faut se donner un instrument:L'ENQUETE AU NIVEAU RE SIDENTIEL.

Eviter le bavardage inutile mais aussi éviter la prétention de tout vouloir savoir du premie r coup.Ce N,est pas une grève générale que nous organisons.Il s'agit pour nous avnt tout, dans une I ère phase:

D'ENQUETER SUR CERTAINES CONDITIONS SOCIALES ET ECONOMIQUES AFIN D'ARRIVER A UNE JUSTE A PPRECIATION SUR LES POSSIBILITES ET L'OPPORTUNITE (CE QUI EST POSSIBLE N'EST PAS TOUJOURS BON) DE REGROUPER CERTAINS TRAVAILLEURS DE NOTRE SECTEUR AU SEIND'UN COMITE DE TRAVAILLEURS DE QUARTIER (C.T.Q.) ET D'AVOIR QUELQUES INDICES SUR LES POSSIBILITES ET L'OPPRTUNITE DE CREER UN COMITE DE TRAVAILLEURS DE LA PRODUCTION (C.T.P.)DANS UNE PHASE ULTERIEURE.

Donc L,enquête au niveau résidentiel visera à une cueillette sélective d'informations.Lorsque le (C.T.Q.) aura été formé, il pourra alors se donner des instruments (enquêtes de C.T.Q.) pour recueillir des informations plus en profondeur,lesquelles nous permettrons d'avancer d'un pas de plus.

Pour en arriver à une juste appréciation du milieu où l'on travaille,et ce afin de raffiner nos méthodes de propagande

et d'organisation,deux types de connaissances nous sont indispensables:

I) connaissances (ou informations) au niveau objectif:
conditions réelles de vie (milieu de quartier) et de travail (milieu de travail) des travailleurs et de leur famille;
Ex:M.Laplante,25 ans,célibataire,chambreur dans une maison de pension depuis 3 mois,mécanicien à l'emploi de l'Hydro-Québec.

2) connaissances (ou informations) au niveau subjectif:
conscience, déformé ou non,qu'a le travailleur de ses conditions réelles,objectives de vie et de travail,ce qu'il en dit,en pense,comment il réagit face à cela,ses désirs ou projets pour transformer ces conditions objectives;
Ex: M.Laplante est un mécanicien qualifié,mais il est classé par l'Hydro-Québec comme "manuel de 3 ième classe",i.e. qu'il est déclassé par rapport à ses qualifications.M.Laplante en est conscient, accuse la compagnie et le gouvernement et ne voit pas dans son syndicat la solution à ses problèmes.

Les deux types de connaissances sont en pratique intimement liés et indispensables pour notre travail.Savoir qu'un travailleur dans telle usine se fait " slaké" régulièrement,ça nous renseigne surles formes d'exploitation que subissent les travailleurs (connaissances objectives), mais savoir en plus que le travailleur en question est écoeuré,révolté de cette situation,qu'il a l'intention d'en parler à quelques camarades de travail de son atelier afin de faire bouger le syndicat,cela nous donne alors l'occasion d'évaluer une possibilité d'organisation embryonnaire à l'intérieur de cette usine (connaissances objectives et subjectives ,les deux étant indispensables pour une juste appréciation, au niveau de la propagagande et de l'organisation).

MODELE D'ENQUÊTE AU NIVEAU RESIDENTIEL

Il nous faut acquérir des connaissances principalement dans deux domaines:milieu de travail et milieu de vie (le quartier) Car n'oublions pas que les regroupements de travailleurs dans le quartier (C.T.Q.) doivent nous servir de perche pour atteindre les millieux de travail. (C.T.P.)

a) préléminaires:

- nom
-âge
-sexe
-adresse
-groupe ethnique
-composition de la famille et son statut à l'intérieur de cette famille

b) Milieu de travail

I* préléminaire:

-nom de l'entreprise
-son adresse
-type de l'entreprise (commerciale,industrielle,financière)
-nombre d'emplois stables

2*

-conditions de travail
-type d'occupation et degré de qualification
-durée de l'emploi(depuis quand, pour combien de temps), à temps plein,à temps partiel
-fait-il un travail en plus ? lequel ? où?
-sa femme travaille-t-elle,ses enfants ? Où? pour quelles raisons (boucler le budget ...)?
-taux de salaire (payé tant pour tant d'heures par semaine)
-langue de travail au sein de l'entreprise
-se fait -il "slaké" régulièrement?
--existance d'un syndicat,son affiliation,son local et la fonction du travailleur au sein de ce syndicat
- y-a-t-il des grèves (légales ou sauvages),sabotage de machines, etc... Quand? pour qulles raisons ?

Si la personne ne travaille pas actuellement,est -elle

- en chômage,depuis quand ? souvent en chômage ?
- alors avec quoi subsiste-t-elle (assurance- chômage,assistance -sociale?)
-sinon est-elle inapte au travail pour cause de maladie ou d'invalidité?
- ou bien alors suit-elle des cours de recyclage (la plupart du temps du chômage déguisé)? où? depuis quand et pour combien de temps ?

- ou bien ets-elle à sa pension et depuis quand ?

3* niveau de conscience

Il s'agit ici d'évaluer,d'obtenir des indices,et ce à travers la discussion et nos questions,sur le niveau de conscience qu'a la personne sur ces conditions devie et de travail .

La plupart du temps ces connaissances s eront limitées partielles.Le travailleur à partir de sa pratique sociale (son activité de producteur,sa participation à des luttes),acquiert des connaissances sensibles qui reflètent de façon plus ou moins déformée sa position de classe.Ce sont les militants arrogants et prétentieux qui refusent de considérer,à leur juste valeur,les connaissances des travailleurs.

Ainsi M. Laplante nous parlera de sa cadence de travail à son usine qui sont décidés unilatéralement par le patron

M. Laplante a donc des connaissances sensibles,acquises à partir de son travail à l'usine,et commence à développer certaines connaissances rationnelles (son exploitation par le patron par le biais de la recherche du profit maximal). Mais l'ensemble de ses connaissances ne touchent souvent que le côté apparent des choses,des phénomènes;ce sont des connaissances fragmentaire,isolées.A ce stade,M.Laplante ne peut comprendre l'essence du capitalisme,les rapport d'exploitation entre les classes sociales,et la nécessité de s'engager avec d'autres travailleurs dans une organisation politique ayant pour but justement de faire disparaître l'exploitation capitaliste.

Il faut donc apprécier à leur juste valeur les connaissances de type sensible.Ce sera la Tâche du militant de lier ces connaissances,d'en faire des connaissances rationnelles.Alors nous serons en mesure à partir d'une appréciation juste de notre terrain de travail de raffiner nos méthodes d'organisation et de propagande,et ainsi d'éviter de " partir en Balounnes".

INDICES AU NIVEAU DE LA CONSCIENCE DE CLASSE:

-participation de la personne à des luttes (grèves,manifestations...) et capacité de la personne de critiquer ces luttes;

-Participation de la personne à des organisations,tel le syndicat. Evaluer son degré de participation et son degré de jugement critique sur son syndicat et le syndicalisme en général;
-capacité de la personne de déceler les causes réelles et les responsables (patrons,gouvernements...) de son exploitation au niveau de son travail (chômage ,mise à pied ...)
- comment le traavilleur considère les autres travailleurs(communautés d'intérêts éconómiques,politiques ou individualisme), spécialement dans son mileiu de travail;
-conscience qu'a le travailleur des possibilités de transformer sa situation au niveau de son travail (ex.: créer un journal d'information dans l'usine), ses projets individuels et collectif ;
--enfin la personne rencontré est-elle intéressé à discuter et à se former (ses projets,avec qui, où...)

C)- Milieu de vie (résidentiel ,de quartier):

-locataire ,propriétaire,chambreur dah s une maison de pension
-évaluer qualité du logement et de l'environnement (nombre de pièce,équipement,espaces verts,..)
-est-il dans le coin depuis longtemps,pour longtemps;
-son degré de sastisfaction à l'endroit de son logement et du propriétaire;
-sa participation à des groupes,associations (ex. comités de parents,de loisirs,.de citoyens,de locataires,...) ou partis politique;lesquels,et ses buts,sa fonction à l'intérieur de ces organisations;son évaluation critique de ces organisations ;
-volonté de changement,de progès (exemple : prémarternelles, garderies d'enfants,associations de locataire ,...)

N.B. il est important de comprendre qu'au niveau du mileiu de vie la femme du travailleur est une source d'information très importantr et valable.

D) AUTRES CONNAISSANCES A ACQUERIR

-temps libre de la personne rencontrée;

-sa connaissance et son évaluation du cap St-Jacques,du FRAP ,de la Clinique de santé st_Jacques,du journal "le TRAVAILLEUR";

-degré de voisinage dans le quartier (i.e. s'il y a des groupes de voisins,d'amis dans notre secteur);

-enfin l'évaluation détaillée de la part du militant des restaurants, épiceries,petits commerce : de son secteur (pourrait-il devenir des bases de distribution pour le journal ?...) des relations entre travailleurs rencontrés et établissements;

L'ENQUETE : UN INSTRUMENT POUR LA PROPAGANDE ET L'ORGANISATION

A partir des connaissances sensibles,parfois rationnelles,recueillies au cours du porte-à-porte par le biais de l'enquête résidentielle,il nous est maintenant possible de se faire des idées sur les méthodes à employer pour adapter la propagande et l'organisation à notre secteur:

I. - développer un PORTE-A-PORTE SELECTIF à partir de connaissances réelles;
Nos énergies sont limitées et il y a des couches sociales,au sein de la classe ouvrière,qui sont plus conscientes,plus mobilisables et plus rapidement que d'autres (exemple:un travailleur de la production,avec un emploi stable,est plus apte à prendre conscience et à se mobiliser pour une lutte qu'un chômeur chronique,sur l'assistance sociale).Il ne s'agit pas de principes moraux,mais de facteurs objectifs engendrés par le capitalisme,et c'est au capitalisme que nous nous attaquons et non au système solaire!

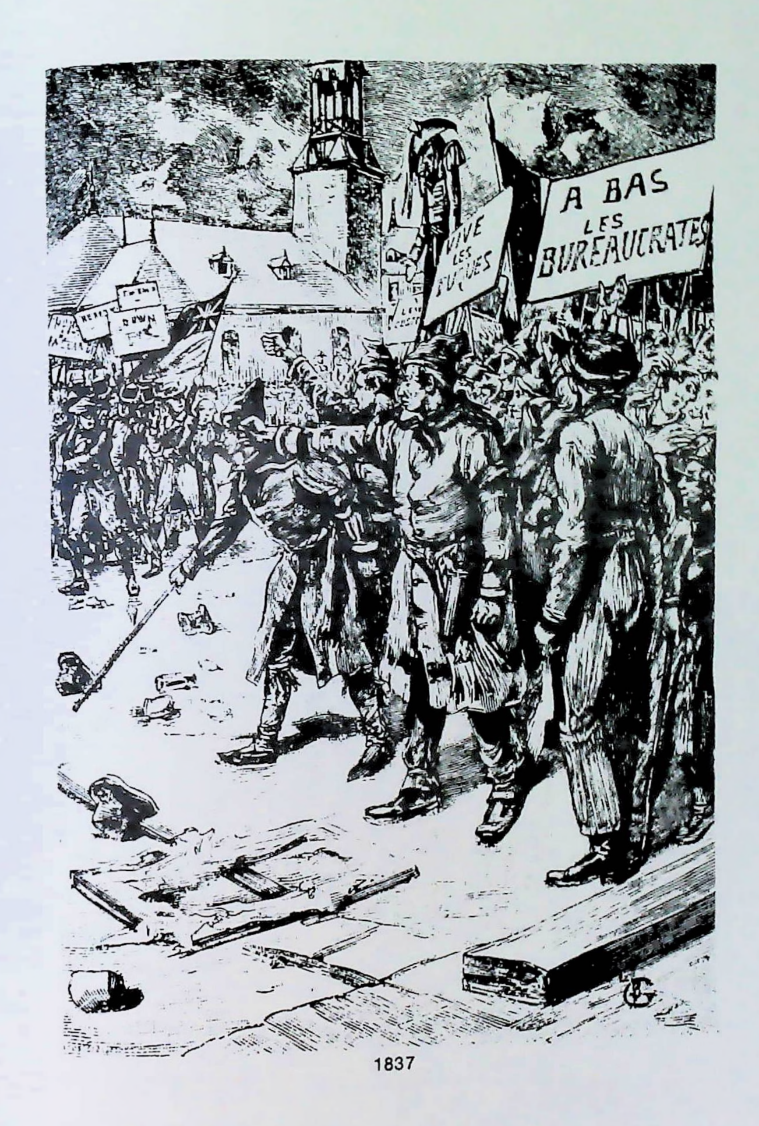
2. - donc,entretenir des CONTACTS SERIEUX,en termes

- d'âge (un jeune travailleur est plus mobilisable généralement qu'un travailleur de 50 ans ou plus);
- d'occupation (privilégier les travailleurs de la production et des grosses entreprises en général)
- de milieu de travail (ex.:un mécanicien d'un petit garage ou de l'Hydro-Québec:le deuxième offre des possibilités d'organisation et de propagande plus larges);
- milieu de vie (un chambreur instable est moins mobilisable qu'une autre personne ayant un logement privé).

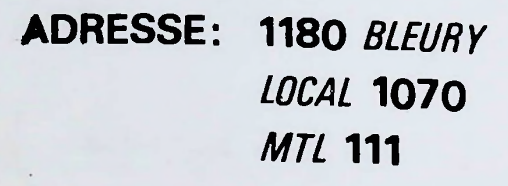
Notons bien qu'il ne s'agit pas de critères absolus,mais de critères servant de guides.Non pas des dogmes,mais des guides. Au stade actuel de notre développement,connaître un contact sérieux qui pourrait militer activement au sein d'un CTQ ou d'un CTP et qui serait lui-même un élément multiplicateur (i.e. ayant la possibilité d'influencer un groupe,soit à l'usine,soit au niveau du quartier)est d'une importance majeure.

L'enquête résidentielle,si elle est menée systématiquement,nous permettra non seulement de mener à bien notre travail de propagande et d'organisation,mais sera aussi une ECOLE DE FORMATION très valable pour le militant.

Un moyen de systématiser les connaissances acquises au cours de l'enquête serait de monter des fiches contenant les informations recueillies, nos évaluations sur le développement de notre travail.



1837



ADRESSE: **1180** *BLEURY*
LOCAL **1070**
MTL **111**